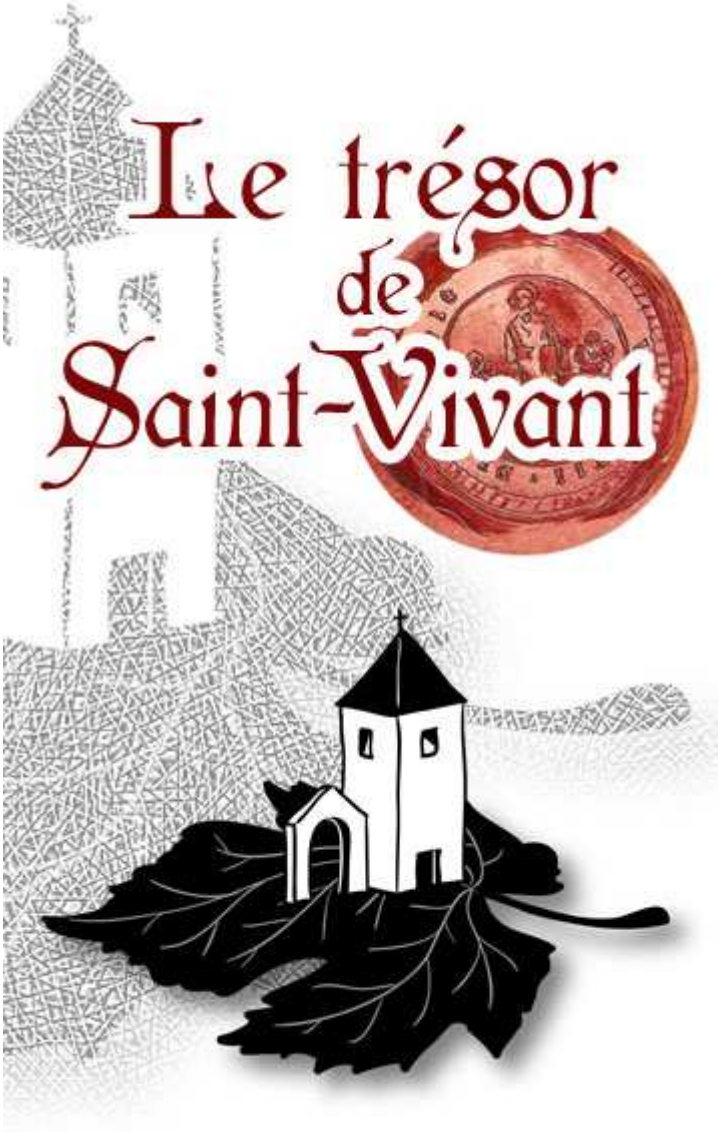


Le Livre des Solutions

par J. J Dedalus

Le trésor de Saint-Vivant est une chasse relativement classique : 12 énigmes textuelles appuyées par 12 dessins de fond, une thématique viticole appuyée et un lien annoncé avec le domaine de Saint-Vivant et son histoire, quelques cryptos qui, on le verra, restent basés soit sur des techniques élémentaires de décryptage faciles à trouver sur le net dont notamment le célèbre site ars-cryptographica, soit sur des astuces « maison ».

L'étude globale des énigmes devait déjà permettre de mettre quelques éléments dans sa besace :

- une première énigme marquée I et qui s'annonce clairement comme un début de quête.
- une première énigme qui parle d'ordre et de carte : on peut donc penser que cette énigme va nous fournir un ordre de parcours et une carte.
- une dernière énigme marquée XII qui semble elle aussi marquer clairement la fin de la quête avec un cryptogramme particulièrement gratiné et long typique d'une ultime phrase de localisation.
- des dessins sur lesquels rien ne saute aux yeux de manière évidente
- de nombreux chiffres romains qui laissent à présager un usage particulièrement intense de ceux-ci.
- un cartouche présent sur chaque énigme avec un emblème à 5 feuilles. En étudiant un peu le site saint-vivant.net recommandé dès l'introduction de la chasse comme une source importante, on trouvera qu'il s'agit de l'emblème des Vergy, souvent associé à la devise, « J'ai valu, vaulx et vaudrai ». On peut donc penser que les mini-énigmes présentes dans les cartouches sont à résoudre dans le contexte de la famille Vergy et plus globalement donc le site saint-vivant.net sera particulièrement utilisé à cet endroit

Parlons également tout de suite d'un élément qui perturba le lancement de la chasse. Celle-ci avait été concue sur deux supports, une carte IGN préconisée par le règlement mais édition 2008 et la version numérique de cette même carte. Tous les tracés avaient d'ailleurs été réalisés sur la version numérique et confirmé sur la version papier. Je commis une grossière erreur en ne vérifiant pas avant le lancement du jeu l'édition 2009 de la carte, or IGN changea justement cette année-là le format en une carte biface et beaucoup plus détaillée !
Les chasseurs démarraient donc le jeu avec une carte quasiment inexploitable pour les tracés puisque biface !!! Je décidai de mettre en ligne la version numérique de la carte et le logiciel Mapannot utilisé pour les tracés, ce qui garantissait aux chasseurs de travailler dans le même contexte cartographique que moi. J'adresse donc mes excuses aux chasseurs qui ont investi « inutilement » dans la version papier, dont j'espère qu'ils auront usage pour des promenades bourguignonnes !

Ceci étant mis de côté attaquons l'énigme I puisqu'il s'agit visiblement du commencement.

Première énigme : Enigme I

Le texte contenait trois lignes, chacune apportant son lot d'information générique pour le déroulé de la chasse ou spécifique à cette énigme.
La première ligne signale l'existence de fausses pistes. Par ailleurs la difficulté à les démêler viendra du fait que le faux reviendra régulièrement dans la chasse non comme point clé de passage mais comme clin d'oeil ou élément de confirmation, ainsi avoir trouvé le faux ne s'avèrera pas totalement inutile…

La deuxième ligne fait allusion à une carte et à des instructions données en dessous et dont le texte est quelque peu étrange dans sa rédaction. Un rocher qui ressemble à la roche de Solutré et qui contient visiblement 4 mots clés, certainement les clés auxquelles se réfèrent les instructions (« ce rocher va se remplir »).

Enfin la troisième ligne était une citation de Romain Rolland, simple citation générale pour la chasse et bien sûr le prénom « Romain » qui donne le premier signe de l'importance des romains dans cette chasse.

Trouver la bonne carte nécessitait d'avoir l'œil fin. On pouvait bien sûr penser à utiliser la carte Michelin citée en introduction et dans le règlement mais cela ne nécessitait aucune astuce. La « vraie » carte pour cette énigme est en fait sous les yeux du chercheurs, en filigrane de chaque dessin, on retrouve des filaments qui s'avère faire un puzzle assez simple de la carte de la Bourgogne. Une fois reconstitué le puzzle on a donc remis les énigmes dans un ordre nouveau ou plutôt dans un tableau de 4 par 3 mais prudence il ne s'agit peut être pas de l'ordre final.

Mémoire de chasse : Le 15 Septembre, soit 3 jours après le lancement de la chasse, le chercheur MaitreZ écrit :

« Bon,
Si on part du fait que le texte commençant à 'Go !' ne veut rien dire en l'état, je ne vois maxi que trois explications possibles :

1- *Soit l'auteur avait des lettres placées qui forment une phrase, et il a "comblé" les trous tant bien que mal pour former des mots. Je vous donne un exemple: j'ai décidé qu'il fallait décoder le mot CHERCHE qui est caché dans une phrase, selon une règle qui est de sauter une lettre sur 3: C _ _ H _ _ E _ _ R _ _ C _ _ H _ _ E, je vais par exemple combler les trous en écrivant: CE CHAT EST ROI CAR HALE.*
2- *Soit les mots sont mélangés et il faut les remettre dans le bon ordre pour trouver un texte cohérent. L'idée serait de trouver à partir de ce décryptage, 4 repères voisins de la roche de Solutré.*
3- *Dernière possibilité que je vois c'est que le texte à décrypter est "pollué" par des mots venus se rajouter, d'où la complexité à démêler le vrai du faux.*

Qu'en pensez-vous? voyez-vous d'autres explications au fait que ce texte soit incohérent? »

Alors que la solution est pratiquement là, à savoir le scénario 1, cette suggestion de décryptage sera oubliée et réellement trouvée seulement… le 10 Novembre soit quasiment deux mois après…

Ensuite la première vraie fausse piste du jeu commence : attention comme annoncé cette fausse piste s'avérait utile pour deux raisons : il y est fait allusion dans certaines énigmes et les recherches sur la lacune associée donnait la solution du cartouche donc on peut considérer qu'elle fait partie intégrante de la résolution ! En effet on remarque assez vite quatre petites croix discrètement réparties sur la carte. Ces petites croix rouges une fois mappée sur la vraie carte de bourgogne correspondent aux quatre villes suivantes :

- Decize (seule grosse ville de l'emplacement)
- Chatillon sur Seine (également)
- Saint Prix les Arnay (identifiable car seule ville de 17 caractères juste à côté d'Arnay le Duc)
- Saulieu

Evidemment la concordance avec les tailles des clés sur le rocher peut faire penser qu'on a fini de résoudre l'énigme. On a un nouvel ordre et quatre clés. Les instructions semblent dire de relier ces quatres clés ce que l'on fait deux à deux en suivant l'ordre du rocher : Saulieu avec Saint-Prix les Arnay et Decize avec Chatillon sur Seine. Ceci nous amène à Saint-Léger de Vauban (l'autre combinaison arrivait en plein Morvan). Dans ce cas le saint du crû est Saint-Léger. Les chercheurs vont en pratique passer un temps très important sur cette fausse piste « trop belle », certains trouvant même un gain utile sur place.
De plus ce tracé ne sera pas inutile puisqu'il nous mène à Saint-Léger frère de Guérin de Vergy qui sera lapidé à l'endroit même du lieu de la fondation du monastère de Saint Vivant. Cette trouvaille pourra être exploitée dans le cartouche. Par ailleurs les « fausses clés » seront parfois utiles en cours de parcours.

Malgré tout à ce stade on peut flairer le piège pour deux raisons :

- nous n'avons pas vraiment suivi les instructions à la « lettre »
- on ne trouve pas d'usage probant de saint-léger pour trouver un nouvel ordre car on en a déjà un !

Certains chasseurs ont d'ailleurs relevé rapidement ce paradoxe. Le fait que l'ordre soit encore ambigu ne satisfaisait pas non plus les chasseurs les plus perfectionnistes. Il fallait donc chercher autre chose. Ce début était délicat car il fallait penser à remonter encore d'un niveau, en faisant abstraction du côté géographique des croix et en considérant la grille formée par le puzzle de 3 par 4 comme un masque dont les cases vides sont indiquées par les croix rouges (ce qui fait trois cases vides).

		x	
		xx	
	x		

=

		x	
		x	
	X		

On peut alors penser à écrire les instructions soit sur 3 lignes, soit sur 4 colonnes et appliquer la grille dessus.
Cette dernière manipulation fait alors apparaître miraculeusement 4 nouvelles villes qui elles aussi s'inscrivent parfaitement dans le rocher !

GO**S**U	PL**I**R	EL**I**S	DA**N**T
IV**E**Z	LA**T**I	EZ**T**I	MO**Y**E
Q**U**AT	R**E**ZD	R**E**ZL	N**S**UR
RE**R**E	AI**S**E	EG**A**I	PO**U**R
PE**R**E	DE**U**X	ND**U**A	LI**R**E
S**E**NL	T**R**AI	U**X**SA	L**O**RD
ES**L**I	TS**L**A	IN**T**S	RE**R**O
ST**A**N	CR**O**I	DU**H**E	IL**E**I
T**C**ER	X**I**SO	R**O**SD	A**U**XI
OC**H**E	LE**R**A	UC**R**U	IU**S**E
RV**A**S	UN**E**L	LE**I**V	ZD**E**F
E**R**EM	A**C**UN	A**G**AR	O**L**IE

Ce seront donc nos nouveaux repères pour le futur :

Seurre
La Charité sur Loire

Citeaux
Thorigny sur Oreuse

Le L final n'avait pas d'importance, il pouvait éventuellement mettre sur la piste du « cavalier » qui se déplace en L que nous verrons ensuite.
Une fois mise dans le rocher ces repères sont dans l'ordre suivant :

Citeaux
Thorigny sur Oreuse
Seurre
La Charité sur Loire

ou bien

Citeaux
La Charité sur Loire
Seurre
Thorigny sur Oreuse

La première combinaison ne se coupe pas dans les limites de la Bourgogne. La deuxième combinaison nous amène à **Nuit-Saint-Georges** que nous gardons comme solution principale géographique de cette énigme et point d'origine pour le futur.
Par ailleurs si l'on suit les instructions, il existe plusieurs Saint-Georges et celui de la ville de Nuit n'est pas le plus célèbre. En effet on peut trouver sur plusieurs sites l'origine du nom qui provient de Saint-Georges**,** élève d'Euloge à Cordoue et martyr dont la dépouille est déposés (avec ceux de deux autres martyrs) non loin de Nuits. Un miracle se produit : Saint-Georges apparaît à un voleur qui n'aura de cesse de se repentir. Suite au miracle, un clos de vignes à Nuits, dépendant de la chapelle Saint-Julien, prend le nom de Saint-Georges qui auparavant s'appelait Nuits sous Beaune.

Par contre le I, le premier, donc le plus connu est un autre Saint-Georges, plus connu du grand public, le saint patron des cavaliers ("Par Saint Georges, vive la cavalerie!!"), et il va célèbre montant son cheval blanc.
Si l'on avait encore un doute, une étude du visuel qui amenait à Solutré permettait de confirmer la trouvaille, en effet Solutré est avant tout un site préhistorique connu pour les ossements innombrables de chevaux trouvés en bas de la falaise formée par la roche et ayant donné nom à une race de cheval dont on a longtemps cru que c'était l'ancêtre des chevaux contemporains.
Le cheval va donc nous aider à trouver un ordre roi et il faut être fou. Ces allusions aux pièces d'échec nous donne la solution. Nous devons utiliser le cheval à la manière d'un échiquier pour aller de la case I à la case XII qui sont diamétralement opposées sur la grille de 3x4 générée par le puzzle.

Il y a une seule manière de parcourir toutes les cases et d'arriver de I à XII, cette manière donne l'ordre des énigmes :

1	4	7	10
8	11	2	5
3	6	9	12

L'ordre dans lequel il faudra suivre les énigmes est donc

I - IX - VI - VIII - XI - III - X - IV - II - V - VII - XII

Mémoire de chasse : cette chasse a été conçue depuis plus de deux ans, il est amusant qu'au même moment, une autre énigme basée sur le cavalier d'Euler était en conception et est sortie depuis : « Le trésor de Dalmas » Non, cette chasse n'a rien emprunté au Crâne d'or…

Cartouche :
A ce stade on en a fini avec l'énigme mais pas avec le cartouche.
La quintefeuille visible sur le cartouche fait partie des armoiries des Vergy.
La devise associée est « J'ai valu, vaulx et vaudrai ».
On s'aperçoit en regardant l'ensemble des cartouches qu'ils démarrent tous par + ou -.

Ces informations misent ensemble permettent de deviner l'usage des cartouches. Cette intuition se confortera au fur et à mesure des cartouches.
Chaque cartouche se résoudra en apportant un nombre qui sera à additionner ou soustraire à un nombre de départ.
Ici nous sommes à l'origine de la chasse, ce premier cartouche va donc nous donner le nombre origine d'où partir.

Les recherches sur Saint Léger ont dû mettre la puce à l'oreille. Voir et parler c'est justement ce que ne pouvait plus faire St-Léger frère de Guérin de Vergy après son martyr mais lui est resté vivant par une série de miracle divins. Son frère Guérin de Vergy à l'origine du monastère subira lui aussi le martyr par lapidation mais n'aura pas le droit à l'aide divine. Il est mort en 674.
On garde donc comme solution du cartouche **674** qui servira de base à l'opération suivante. C'est cette double notion d'origine géographique du monastère et d'origine des nombres des cartouches qui était visée par le mot « origine »
Nous notons par ailleurs que le décryptage du cartouche est grandement facilité par les recherches effectuées dans le reste de l'énigme nous attaquerons désormais le cartouche après avoir fini la résolution de l'énigme correspondante.

Il aura fallu pas loin de deux mois pour casser cette énigme, l'une des plus relevées de la chasse mais aussi une énigme qui donnait le ton : des repères, un ordre des énigmes, des méthodes de décryptage « maison » et une utilisation forte du double sens des mots. Car au final presque tout était écrit mais à suivre vraiment « à la lettre »…

IS : L'IS était là pour orienter sur l'usage de la grille. En effet en ajoutant 1 à tous les éléments du crypto de l'IS on trouve 4croix3cases présenté dans un tableau 4 par 3.
Cela devait aider les gens qui avaient les 4 croix mais ne savaient pas quoi en faire.

Deuxième énigme : énigme IX

La deuxième énigme était purement intuitive sans le moindre cryptogramme permettant de valider l'avancement. Mais les éléments probants se recoupant et surtout la résolution de l'énigme suivante en faisait une étape réussie.

Dès le départ on se retrouve face à une porte fermée. On nous dit de chercher le bon sens.

La logique nous amène à chercher le bon sens de la clé. L'allusion explicite et un peu appuyée à la porte fermée attire notre attention sur quelque chose : ce quelque chose est la serrure de la porte dans la quelle nous devons mettre la clé.

Il n'était pas forcément évident de comprendre ce que cachait le concept de « clé » néanmoins à ce stade du jeu nous avions très peu de choses dans notre besace : utilisons l'une des clés en notre possession, c'est à dire l'une des quatre villes repères trouvées précédemment. Il nous faut une clé capable de nous ouvrir une porte, ce sera Seurre.
Pouvons nous trouver un sens pour amener Seurre dans la serrure. Moyennant l'ajout de l'R (il nous manquait un élément , l'air). Nous avons bien toutes les lettres à notre disposition

Seurre+R = Serrure

Mémoire de chasse ; le chasseur Saint-Glinglin propose cette solution dès le 30 novembre mais ne pense pas à l'anagrammer et en déduit que ce n'est pas cela car cela produit une phote d'aurthographe : Serurre.

Il existe plusieurs manière de transformer Seurre+r en serrure. Celle qui fonctionnera par la suite sera la suivante :
Si Seurre = 123456, Serrure =16R5342

Nous voilà donc à Seurre, avec plusieurs chemins obscurs et un panneau qui à part nous indiquer que nous cherchons un château semble délicat à décrypter. Malgré tout si on applique la technique « seurre+r » donne « serrure » aux 6 lettres bdarne on trouve facilement une des combinaisons de permutation qui nous amène à Bernard (la combinaison 16R5342 évoquée ci-dessus). Le 107x pourrait être une date. Rien qui ne soit suffisant à ce stade pour avancer.

Le dessin d'une vigne se divisant rappelle l'image d'un arbre généalogique. L'utilisation de familles et de descendances sera un élément structurant de cette énigme. Cherchant une famille, Seurre n'est pas si riche en personnalités que l'on puisse y rater la maison de famille des Bossuet. Les chemins obscurs prenaient alors un sens métaphorique et étaient en fait les oraisons funèbres dont Bossuet était le maître. C'est en étudiant de près ces oraisons que l'on saura quelle descendance suivre.

On trouve les oraisons suivantes attribuées à Bossuet :

Oraison funèbre d'Yolande de Monterby
Oraison funèbre de Henri de Gornay
Oraison funèbre du père Bourgoing
Oraison funèbre de messire Nicolas Cornet
Oraison funèbre de Henriette-Marie de France
Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre
Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche
Oraison funèbre de très haute et très puissante princesse Anne de Gonzague de Clèves
Oraison funèbre de très haut et puissant Seigneur Messire Michel Le Tellier
Oraison funèbre de très haut et très puissant prince Louis de Bourbon

On pourrait tâtonner parmis ces oraisons. Il y avait malgré tout une piste fiable pour avancer avec certitude : on nous demande de faire preuve d'esprit or un autre orateur célèbre de la même période et concurrent de Bossuet dans le lyrisme et l'élégance est Esprit Fléchier.

Il va donc falloir chercher un peu dans les œuvres de cet autre orateur.

Oraison funèbre de Julie - Lucine d'Angennes de Rambouillet, duchesse de Montausier.
Oraison funèbre de madame Marie - Magdeleine de Wigncrod, duchesse d'Aiguillon.
Oraison funèbre de Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne.
Oraison funèbre de monsieur le premier président de Lamoignon.
Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France et de Navarre.
Oraison funèbre de Michel Le Tellier, chancelier de France.
Oraison funèbre de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, dauphine de France.
Oraison funèbre de très haut et très puissant seigneur messire Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, pair de France.

On trouve donc deux célèbres oraisons partagées par les deux orateurs :
Marie-Thérèse d'Autriche et Michel Le Tellier

L'énigme telle un guide fiable et sûr nous dit d'éviter le chemin féminin de Marie-Thérèse d'Autriche nous allons donc suivre celui de Michel Le Tellier.
Descendons d'un cran dans la descendance généalogique déjà évoquée . Nous arrivons donc à chercher une demeure de Francois-Michel Le Tellier, marquis de Louvois et secrétaire d'état à la guerre de Louis XIV. La famille a acquis un certain nombre de propriétés sur la Bourgogne ce qui ne facilite pas les recherches. On en trouve assez vite deux plus célèbres que les autres : Ancy le Franc qui était la fausse piste la plus flagrante et Montigny-Montfort.
Le **château de Montfort** actuel correspond en tout point :

- fondé sur les bases d'un premier château érigé par Bernard de Montfort en 1070 (ou 1075 selon les sources)
- possession des Vergy par Jeanne de Vergy quelque siècles après.

Le château de Montfort en 1830

Ces deux points confirment que le départ (Bernard pour l'énigme et les Vergy pour la chasse) sont aussi à l'origine temporelle du point d'arrivée (le château de Montfort)

Enfin le château est bien devenue une propriété de FM Le Tellier le 14 février 1688 que son fils Louis François Marie Le Tellier, continua à fréquenter jusqu'à sa mort.
Nous nous rendons donc de Nuits-Saint-Georges à Montigny-Montfort

---

Mémoire de chasse : au final ce décryptage fut un peu biaisé. Tout d'abord certains chasseurs trouvèrent immédiatement le château après avoir trouvé l'élément R en cherchant des châteaux ayant un lien avec un certain Bernard fondé en 1070 environ en sautant ainsi une grande partie du décryptage, même si du coup ils n'avaient aucune certitude sur leur réponse. Enfin la plupart tâtonnèrent pour trouver la bonne personne à suivre, sans penser à utiliser Esprit Fléchier pour faire l'union de leurs deux catalogues d'oraisons. Au final l'énigme possédait suffisamment d'éléments en conjonction pour conforter les chasseurs dans leur trouvaille.

.

Cartouche :
Nous avons démarré avec l'origine de la fondation du monastère continuons donc à étudier le domaine de Saint-Vivant. Le moment de stabilité en surface correspond à une période où les surfaces viticoles ont cessé d'être redécoupées et où le domaine à atteint sa stabilité et est devenu réellement le domaine de Saint-Vivant en 1131 par don des différentes parcelles du duc Hugues II au monastère.
Le côté peu belliqueux fait directement référence à Hugues II le Pacifique et nous allons étudier sa descendance comme nous venons de le faire dans l'énigme, descendance qui se trouve être constituée de douze enfants : 1 doit être retenu parmi 12.
Il faut trouver la date de naissance du bon nouveau né. Certains auront remarqué que ce cartouche écrit en majuscule masque les accents. Hors gêne, le sens attendu peut aussi être gène au sens biologique du terme ce qui correspondrait bien avec la thématique globale de l'énigme basée sur la descendance. Le gène à identifier est facile à trouver, il s'agit d'une simple acrostiche en prenant le premier caractère du cartouche on trouve le gène MC1R, la melanocortin-1 receptor qui donne la couleur rousse aux cheveux et aux pigments de la peau.
Hors il existe bien un Hugues le Roux fils de Hugues II, né en 1121. Le cartouche démarre par un +.
Le cartouche nous amène donc à 674+1121 = **1795**

Mémoire de chasse : de la difficulté de baser sa chasse sur de dates historiques lointaines. La date proposée par wikipedia était 1121. Différents croisements sur d'autres sources donnaient 1121 mais une source plus fiable que les autres donnait 1122. Je décidais de baser la trouvaille sur 1121 qui me semblait la plus communément admise. La plupart des chasseurs firent de même mais par un hasard incroyable, la page correspondante dans wikipedia fut modifiée peu après le passage des chasseurs par cette énigme. Certains y virent même une tentative de corruption des données par un chasseur vicieux…Au final l'ambiguïté sur la date restait donc mais allait être levée par le prochain cartouche dans tous les cas ce qui me permis de rester serein

---

.
IS : cette IS fut l'une des plus incomprise du jeu et pourtant. On y voix quatre fois le mot évêque autour d'un O. Dans cette énigme le symbole R était utilisé comme élément air. Donc on pouvait chercher une source ou une fontaine liées à 4 évêques. On trouvait tout de suite dans google la Fontaine aux quatre évêques de la place Saint-Sulpice qui représente Bossuet, Fénelon, Fléchier et Massillon chacun sur une orientation cardinale. Cela devait amener sur la piste d'Esprit Fléchier.

Troisième énigme : énigme VI

Pour aborder cette troisième énigme, on doit déjà prendre note de quatre lignes bien séparées, et regroupées deux par deux par un traitement graphique similaire.
Ces lignes font allusion à des événements voire à des jours on peut donc penser que chaque ligne correspond à une date plus ou moins précise et extrapoler que ces dates se suivent chronologiquement.

Si on se jette dans l'énigme sans profiter du dessin il est très dur de trouver une piste claire.
Le dessin lu au premier degré donne le contexte mais peut facilement envoyer sur une fausse piste : en effet on reconnaît en se renseignant un peu l'abbaye de Cîteaux, l'une de nos quatre clés non encore utilisée.

Les deux lignes imprimées font clairement références à un même personnage.
Ce personnage semble chercher à obtenir une Bulle pontificale. Cette Bulle était nécessaire pour reconnaître le droit à l'abbatiat de Citeaux. Or dans les célèbres abbés de Citeaux, il en est un qui justement n'a jamais été reconnu par le pape, et il s'agit ni plus ni moins du cardinal de Richelieu qui joua un rôle plus que trouble lors de la « Guerre des Observances ».
On peut par ailleurs se voir conforter dans la fausse piste par l'acrostiche finale : la première ligne se termine par Riche, la deuxième par Lieu.
Malheureusement cette date de prise d'abbatiat par Richelieu ne mène à rien de probant à part une palanquée de fausses pistes imaginaires.

Il fallait analyser le dessin un peu plus avant et étudier les personnages en train de faire ripailles dans la cour. On reconnaît alors des esclaves portant le Pileus Libertatis, le chapeau conique typique des esclaves affranchis. Cette scène est typique d'une fête de Saturnale romaine en l'honneur de Saturne où les rôles s'inversaient entre maîtres et esclaves.

Mémoire de chasse : personne (de visible sur le forum en tout cas) ne semble avoir réellement su interpréter la scène du visuel... Apparemment les chapeaux pointus de la scène semblent avoir plongé tous les chasseurs dans un abîme de perplexité !
Heureusement le décryptage fut trouvé malgré tout sans cette aide, les visuels étant souvent là pour confirmer des pistes plus que comme éléments centraux.

.

Si le dieu Saturne peut jouer un rôle c'est donc un rôle équivalent à celui de Chronos dieu du temps grec. Or le temps, le côté chronologique de cette énigme semble déjà avéré. Cette insistance a un deuxième rôle : proposer une méthode de décryptage. Si on applique la technique du chronogramme aux deux phrases consistant à en extraire les lettres correspondant aux chiffres Romains on obtient :

Je peu**X** enf**I**n en pren**D**re possess**I**on ! Soyons sér**I**eu**X**, **IL** reste à **C**hasser **L**a Bu**LL**e tenter **D**'être **LI**bre et r**IC**he. : DDCCLLLLLXXIIIIII

Cet honneur ne **M**e sera pas o**C**troyé : part**I**r au **CI**e**L** en **C**e **LI**eu : MCCCCLLIII

1476 pour la date de prise de fonction et 1503 comme probable date de mort ce qui nous mène à un autre abbé très important mais évidemment moins connu : Jean de Cirey.

Mémoire de chasse : rendons honneur au chasseur Eipo ! La plupart de personnes ayant décryptées le chronogramme se satisfirent des dates de naissance/mort qui correspondaient exactement à Jean de Cirey pour avancer dans l'énigme. Le chasseur Eipo remit en doute sa découverte car des recherches avancées lui prouvèrent que Jean de Cirey était bel et bien mort à Citeaux ce qui était contradictoire avec le sens de la troisième phrase. Il s'agissait effectivement d'une erreur de conception dûe à une mauvaise interprétation d'une notice chronologique issue de l'abbaye elle-même. Ce fut donc l'occasion d'un premier erratum dont je m'excuse à nouveau auprès des chasseurs qui ont pu y perdre du temps.

.

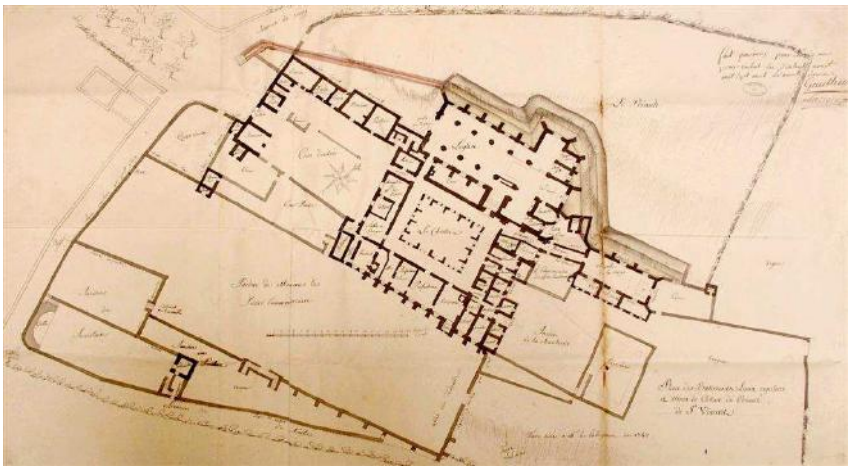
Ce dernier a eu un rôle majeur dans le mouvement cistercien mais aussi dans le développement de l'imprimerie en Bourgogne en étant le premier à imprimer un livre non loin de Citeaux et en favorisant la venue d'imprimeurs allemand. La thématique imprimerie de l'énigme vient de lui. Jean de Cirey utilisa l'imprimerie pour réunir en un seul recueil et diffuser plus profondément les bulles et privilèges cisterciens et appuyer de grands mouvement de réforme de l'ordre cistercien. La richesse dont il est question est du coup une richesse toute intérieure et théologique.

En 1486, il nomme une commission chargée d'établir l'unité liturgique dans toutes les maisons de l'ordre et utilise l'imprimerie naissante pour rassembler, en un recueil, les bulles les plus importantes et les décrets royaux, accordés à l'ordre de Cîteaux. L'ouvrage, achevé en 1491, devint ainsi le premier livre imprimé dans la ville de Dijon

Nous pouvons donc nous pencher sur l'année suivant 1476 c'est à dire l'année 1477 où l'on trouve aisément qu'il s'agit de l'année de la mort de Charles le téméraire et du rattachement de la Bourgogne à la France (dans le calendrier Julien). Louis XI prend possession de la Bourgogne et en cette même année est officialisé la création du Parlement de Bourgogne qui remplace les sessions équivalentes des ducs de Bourgogne nommés « les grands jours ». Les termes de parole et Grands jours attirent notre attention spécifiquement sur ce parlement.
Ce parlement sera officialisé par le traité d'Arras 6 ans plus tard. On a par ailleurs un lien direct avec Jean de Cirey qui ayant dès 1477 rallié le Roi se voit nommé premier conseiller né au parlement nouvellement créé.

Les trois premières dates ayant été identifiées on peut se pencher sur la dernière qui ouvre la porte à la fin de l'énigme.
Cette date inconnue est donc couplée à celle donnant le parlement de Bourgogne.
Restons lui fidèle donne clairement l'instruction de rester fidèle au roi. Hors si l'on suit l'histoire après 1503 on trouve une période agitée avec la création de la ligue catholique qui s'opposa à l'arrivée d'un roi convertit au protestantisme, Henri de Navarre le futur Henri IV.
En 1589 le Parlement divisé entre les fidèles au roi de France et les loyaliste se sépare, les royalistes fuyant à Flavigny sur Ozerain, la ville la plus naturelle Semur en Auxois étant en état de quasi-guerre civile. A partir de cette période deux parlements vont siéger en parallèle dans deux villes différentes. Dans le cadre de la chasse nous devons donc nous rendre à Flavigny-sur-Ozerain et y chercher quelquechose de bien caché. La crypte de Sainte-Reine, gauloise martyrisée (crypte issu du mot grec signifiant caché) est une des célébrités de Flavigny et de la région.
En allant de Montigny-Montfort à Flavigny sur la carte Michelin nécessaire au jeu on croise justement les mots Sainte-Reine à **Alise Sainte-Reine** c'est donc là que nous nous arrêterons.

Cartouche :
On nous suggère d'être sage, comme une image, et de se contenter d'une visite. 33 en moins fait référence au résultat précédent ce qui pourrait donner une année vu la technique de cryptage de l'énigme en cours. Nous sommes donc en 1795-33=1762 et une petite étude du site saint-vivant.net nous apprend qu'à cette date précisément le prieur commendataire Jean Bonnafous du Terrail fait visiter le monastère par Pierre Lacroix architecte à Châlon. On trouve sur ce site le plan issu de la visite avec les propositions de réparation. Une échelle numérotée de 0 à 20 trône au centre et comme nous devons en prendre la bonne note, gardons donc 20.



Le résultat final et donc 1795+20=**1815**.

Mémoire de chasse : beaucoup ont trouvé rapidement le dessin et l'échelle mais semblent avoir hésité sur la note à prendre ! Apparemment le 20/20 semblait visiblement une note trop bonne pour être vrai ! Souvenirs d'enfance ;-) ?

.

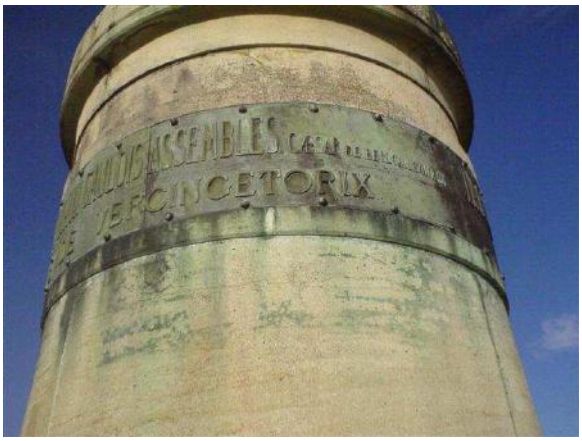
IS : Voilà une IS qui fût vite comprise, Mémoriaux donnait directement l'année 2009 par chronogramme, ce qui acheva de mettre sur la bonne piste les hésitants.

Quatrième énigme : énigme VIII

Il s'agissait à nouveau d'une énigme très difficile mais d'une énigme très importante, dont la solution pouvait être d'ailleurs demandée lors de la validation de la découverte de la contremarque.

Cette énigme dès l'abord semble comporter un crypto car plusieurs nombres y sont évoqués. Aucun texte évident ne semble ressortir sur lequel appliquer ce crypto chiffré.

En suivant les conseils dans l'ordre, faisons comme Thalès lorsqu'il avançait et regardons donc vers le ciel.
Nous verrons que ce conseil sera doublement judicieux.
Dans un premier temps il nous oblige à lever les yeux, or depuis Alise Sainte-Reine, l'élément le plus flagrant situé en hauteur est la statue de Vercingetorix. Pas de Duc de bourgogne là-haut pour nous avoir précédé mais un autre -Duc célèbre : Viollet-le-Duc
En effet la statue a été commandé par Napoléon III mais Viollet-le-duc en a dessiné le socle ce qui attire donc notre attention sur cette partie de l'ouvrage.



Le visuel de l'énigme représentant une statue de Bacchus nous confirme qu'une statue joue un rôle important dans cette énigme.

Pour le deuxième pas, le troisième m'aidera confirme l'usage de la statue comme support le troisième étant Napoléon III qui fit graver une inscription sur ce socle.
Le texte du socle semble donc revêtir tous les avantages pour servir de trame à un crypto. Le texte intégral facile à trouver sur le net est le suivant :
LA GAULE UNIE FORMANT UNE SEULE NATION ANIMEE D'UN MEME ESPRIT
PEUT DEFIER L'UNIVERS

Ce texte a été inscrit par napoléon III et représenterait un élément de discours tenu par Vercingetorix aux gaulois assemblés et relaté par César lui-même dans la guerre des Gaules.
Les nombres sont visiblement un premier élément de crypto. On remarque vite que le deuxième chiffre est toujours 1, 2 ou 3. L'énigme parlait également de troisième, cette insistance sur le chiffre trois donnait une clé pour savoir comment aborder le décryptage.

Un des moyens classique d'utiliser des chiffres sur un texte parmi d'autres est un système de coordonnées. Si ce 1 2 ou 3 représente un numéro de colonne c'est que le texte est rangé dans un tableau à 3 colonnes :

	1	2	3
1	L	A	G
2	A	U	L
3	E	U	N
4	I	E	F
5	O	R	M

...

Mémoire de chasse : il existait deux manières de ranger le texte, en ligne ou en colonne. En soit rien de très complexe sauf qu'au milieu de toutes les autres possibilités de décryptage imaginées par les chasseurs, certains s'arrêtèrent à quelques encablures de l'arrivée en oubliant d'essayer le rangement en colonne. Citons par exemple le chasseur Papypat77 sur le forum le 24 février :
« Je pense avoir le bon texte d'une longueur adéquate pour le mettre dans une grille de 3 lignes »

.
Un premier essai avec les chiffres ne donne rien mais nous n'avons pas encore utilisé toute l'énigme. La fidélité ne rappelle qu'une seule chose déjà rencontrée, le mouvement du Parlement à Flavigny et sa fidélité au roi. On peut donc garder soit Flavigny soit l'année de la séparation 1589 (cette date était elle aussi sujette à caution car même si les sites historiques étaient cohérents, wikipedia lui indiquait une date erronée...). Mettons de côté cette deuxième partie et penchons nous sur la bénédiction.

Cette bénédiction fut un gros point de blocage pour les chasseurs et représentait effectivement une étape complexe et importante.
Le texte fait allusion à deux personnages, maîtres et disciples ayant produits des écrits célèbres. Si comme Thalès nos regards sont restés portés sur les étoiles, la notion de catalogue évoquée dans la bénédiction peut nous faire deviner la nature du métier de ces personnages : astronomie et catalogues d'étoiles. On cherche donc un maître astronome ayant produit un travail particulièrement précis et un autre son disciple l'ayant rendu particulièrement exhaustif. Il s'agit de Tycho Brahé et de Johannes Kepler. Le passage de l'un à l'autre aura vu tomber le modèle héliocentrique.

Le rapport entre les deux hommes était ambigu certes mais nous sommes dans une chasse au trésor et ce terme nous met la puce à l'oreille : nous allons faire le rapport de deux chiffres. Mais ce rapport inconnu, ce x nous sera donné par les catalogues et plus précisément par leur dernier catalogue.
Celui de Tycho brahé n'est pas évident car deux catalogues existent : « le catalogue aux 1004 étoiles » publié en 1598 et entâché d'un certains nombres d'approximations dues au départ imminent de Tycho Brahé en voyage et celui aux 777 étoiles particulièrement précis et faisant office de catalogue de référence après sa mort. La notion de précision nous oriente donc vers ce dernier.
Le dernier catalogue de Kepler publié en 1627 porte le nom de Tables Rudolphines et contient 1005 étoiles, la plupart du temps consolidation du catalogue large de Brahé. Beaucoup de questions portèrent sur les deux scientifiques et leurs travaux, certains chasseurs hésitant sur quel catalogue prendre. Le terme précision était là pour mener au catalogue le plus précis de Brahé et donc le moins exhaustif (en effet les entrées supplémentaires du catalogue aux 1004 étoiles étaient justement des données moins approfondies qui ne le furent que dans un second temps par Kepler.

Nous avons donc un rapport : 777/1005=0,77
L'énigme nous fait partir d'une clé, donc Thorigny sur Oreuse ou la Charité sur Loire car nous pouvons continuer à « dépiler » le rocher initial. Mais quid de la mesure ?

Bizarrement cette mesure est inconnue mais en plus, nous n'avons pas d'axe de visée ?
Il fallait à nouveau faire preuve d'astuce et sorti du classique système de mesure des chasses au trésor : le M majuscule pouvait mettre la puce à l'oreille. L'insistance sur le romaine dans le texte et dans le visuel avec une représentation d'un dieu romain dans une énigme « gauloise » rappelle l'importance de la traduction romaine de la mesure.

Si Mesures il y a elles seront romaines, mène en fait à la ville de Mesvres, avec le U transformé en V romain.
Nous avons donc un point de départ (prenons la première des deux clés de 17 : Thorigny) un point d'arrivée et un rapport qui n'est plus inconnu. Nous appliquons donc ce rapport sur le segment Thorigny-Mesvres et cela nous amène exactement sur la rive du lac des Settons.
Le texte nous parlait au départ d'une bénédiction : il s'agit donc de récupérer la date de bénédiction de ce lac artificiel avant son ouverture : le 13 mai 1858.
Cette date est représentée matériellement par une croix au centre du barrage qui permis la construction du Lac.

Les deux dates mises bout à bout donnent donc 15891858. Additionnées au premier chiffre de chaque nombre à deux chifffres nous obtenons une série de coordonnées :
42, 31, 82, 72, 32, 31, 53, 33
devient après additions sur le chiffre des dizaines :
(5;2) - (8 ;1) - (16 ;2) - (16 ;2) - (4 ;2) - (11 ;1) - (10 ;3) - (11 ;3)
Ce qui extrait les lettres suivantes :
LAG
AUL
EUN
I**E**F
O**R**M
ANT
UNE
SEU
LEN
AT**I**
ON**A**
NIM
EED
UNM
EME
E**S**P
RIT
PEU
TDE
FIE
RLU
NIV
ERS

RSSSEOIA

Une fois remis dans l'ordre cela donne ESSAROIS

De là nous nous rendons à pied jusqu'à une abbaye. L'abbaye voisine en pleine forêt de Châtillon sur Seine est **l'abbaye du Val de Choues** qui est donc la solution finale de cette énigme.

Abbaye du Val de Choues contruite par Eudes III, duc de Bourgogne

Cette solution bouclait en fait un premier petit cycle de quatre énigmes.
L'énigme suivante redémarre sans que l'on ait besoin pour l'instant de connaître les solutions précédentes.

Cartouche :
Celui qui répond à nos questions se cache sur le site de saint-vivant : en grec antiphonê « qui répond à ». Il s'agit de l'antiphonaire de Saint-Vivant en Amous. Suivre les grandes directions nous met à la fois sur la piste des points cardinaux et le AII mis en majuscule de manière incongrue nous donne la page de l'antiphonaire : 199.

On a donc une méthode de crypto similaire à celle employée dans l'énigme, une constante dans cette chasse, c'est à dire l'extraction de lettres à partir d'un texte donné.

Mémoire de chasse : un erratum, un, cette fois pour une erreur optique. La police de caractère « tordue » m'ayant fait voir un m là où il y avait un vi tout le crypto était décalé. L'erratum publié indiquait de voir m là ou on voyait vi une manière pas trop directe de corriger l'erreur. Apparemment peu de chasseurs impactés mais à qui je renouvelle toutes mes excuses pour cette deuxièmeet heureusement dernière erreur de la chasse.

.

On part donc des grandes majuscules que certains chasseurs qualifièrent rapidement de colorées : on part du sud, donc le premier S majuscule donne le départ et ensuite un simple décalage de lettres 6 puis 5 et retour en arrière de 9 donne : m, i, l.
Restes-y nous redonne donc l. Repartir de 19 lettres donne le e. On a déjà mille. Ensuite on part du E majuscule suivant : et on trouve d, i, x.
Ce cartouche est précédé d'un - donc on a 1815-1010 = **805**.

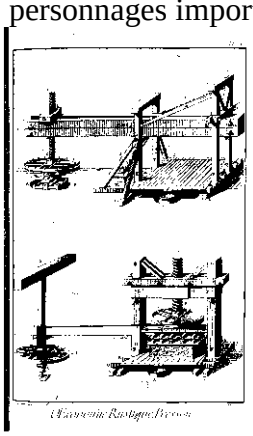
IS : encore une IS assez simple qui permettait d'assurer que le rapport de l'énigme était bien mathématiques et direct entre un nombre « précis » et un nombre « exhaustif » ce qui devait lever l'ambiguïté sur le catalogue à utiliser.

Cinquième énigme : énigme XI

Cette énigme contient deux parties bien distinctes :

- un texte assez long, au contenu relativement curieux se prétendant vide de sens
- un texte plus classique partant comme si nous avions déjà une information en notre possession.

Enfin l'illustration montre une gravure qu'on peut identifier comme une reproduction à peine déformée issue de l'encyclopédie de D'Alembert et Diderot. Cette simple information est vitale et va être corroborée par le premier décryptage. Vitale mais non découverte apparemment ou en tout cas considérée comme anecdotique par la plupart des chasseurs alors qu'elle contenait le germe de tous les personnages importants de cette énigme.

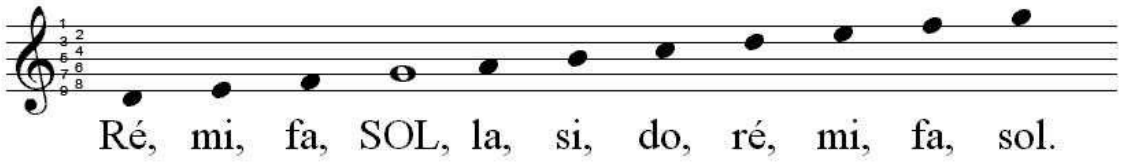


En effet on peut réaliser que le deuxième texte fait des allusions à la musique.
Par ailleurs le premier texte fait 9 lignes. Le fameux sens caché auquel il est fait allusion dans le texte à utiliser pour décrypter l'énigme et donc l'ouïe.

Mémoire de chasse : de façon surprenante, alors que ce crypto me paraissait particulièrement complexe à découvrir, le chasseur Saint-Glinglin poste dès le 2 mars, c'est à dire quelques jours après l'arrivée du peloton sur cette énigme, une allusion explicite à la technique de décryptage sur le forum ! Bravo !

.

Ce texte cache en fait une partition très simple. Les 9 lignes représentent les lignes de la portée et les interlignes. Donc les lignes 1,3,5,7,9 représentent les lignes de fa, ré, si, sol, mi d'une portée en clé de sol.

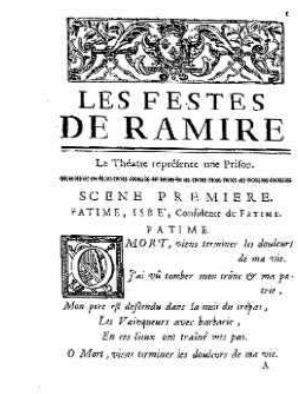


Ensuite comment trouver la mélodie ? On se base sur les notes de musique : si on regarde les « têtes » des notes on va identifier la position des o sur la portée et cela nous donne une petite mélodie facile à reproduire : fa-fa-la-la-sol-la-fa-fa-fa-la-la-sol-la-la-la-sol-fa-la-do-la-do-do-la-fa-la-sol
Joué sur un piano (il existe des pianos virtuels disponibles sur internet) on reconnaît vite « A la claire fontaine » Malheureusement il s'agit d'une fausse piste : dans ce texte « sans queue ni tête » il faut en fait regarder les queues : si on identifie les lettres l on voit apparaître une toute autre mélodie : do do re mi do re si si do re si do do do re mi do re re re do si la sol
On reconnaît la chanson de Gavroche : « Il est tombé par terre, c'est la faute à Voltaire »

Le texte nous demandant d'identifier les fautifs il s'agissait donc d'identifier Voltaire et Rousseau. Muni de cette information et de la thématique musicale nous pouvons poursuivre l'énigme.
Notons que la plupart des chasseurs creusèrent toutes les pistes en parallèle et donc découvrirent la bonne et la fausse piste quasiment en même temps. Heureusement la bonne donnait des éléments tout de suite exploitables…

La deuxième partie nous réunit trois personnages : on en a déjà deux. Le troisième pourrait bien sûr être Victor Hugo, mais le texte laisse à penser qu'il s'agit d'un musicien. Il n'y a pas besoin de chercher longtemps pour trouver quel est le célèbre musicien Bourguignon de l'époque des lumières qui se joint au duo en la personne de Jean-Philippe Rameau.
Par ailleurs le visuel basé sur l'Encyclopédie nous amène à nous intéresser de près aux trois personnages évoqués.
Rameau fut d'abord un grand ami de Diderot qui ira jusqu'à lui faire corriger des articles écrits par Rousseau dans l'Encyclopédie. Puis de violentes altercations connut sous le nom de querelle des bouffons opposèrent Rameau à une vision plus populaire et italienne de la musique dans laquelle Rousseau joue un rôle de précurseur.
On a donc du mal à trouver un moment de réunion des trois personnages : c'est en 1745 et bien contre leur gré qu'ils se retrouvent musicalement réunis pour ce qui sera un point de départ de leur divergence.
Voltaire (le premier) ayant écrit les livrets de « La princesse de Navarre » en l'honneur du mariage du Dauphin avec Marie-Thérèse de Bourbon infante d'Espagne., Rameau en fait un ballet qui sera joué le jour du mariage.
Ensuite Richelieu le fera rejouer pour fêter la victoire de Louis XV à Fontenoy demandant à Rousseau d'écrire la musique, Rameau étant débordé. Rousseau ne suivra pas les instructions

de Rameau et ce dernier réécrira partiellement l'oeuvre qui change de nom au passage pour s'appeler les « Fêtes de Ramire. »


LES FESTES
DE RAMIRE

Le Théatre repréſente une Priſon.

SCENE PREMIERE.

FATIME, ISBE', Confidente de Fatime.

FATIME.

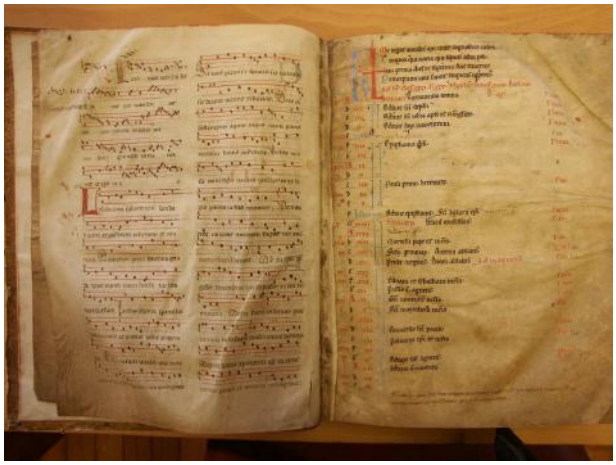
O MORT, viens terminer les douleurs de ma vie.
J'ai vû tomber mon trône & mon patrie,
Mon pere eſt deſfendu dans la nuit du trépas,
Les Vainqueurs avec barbarie,
En ces lieux ont traîné mes pas.
O Mort, viens terminer les douleurs de ma vie.

A

La date clé est donc 1745, hors 440 ans avant en 1305 on cherche un autre moment unique du même type, c'est à dire un mariage. Il s'agit du mariage de Louis X le Hutin et de Marguerite de Bourgogne.
Le destin tragique en est célèbre : surprise en flagrant délit d'adultère elle fut emprisonnée au Château Gaillard et la légende la plus connue veut qu'elle ait été assassinée par Louis X dans ce même château.
Mais nous cherchons un point d'orgue non barbare donc une autre fin à cette histoire plus longue et moins sauvage. Hors une autre légende sur Marguerite prétend que son sang royal lui permit de trouver refuge dans son château familial de **Couches** où elle aurait finit sa vie pendant encore de longues années retirée du monde et en toute discrétion.

Nous gardons donc cette fin. Une rapide étude au passage nous apprend l'existence « au présent » d'une fête de la **Vivre** ou Wivre, ces dragons féminins légendaires. Nous verrons qu'en phase finale ce personnage servira lors du parcours terrain. Le texte lui-même en parlait presque en clair en se finissant sur « une vraie manière de vivre »…

Cartouche :
N'ayant pas bougé, nous sommes pour la résolution du cartouche toujours devant l'antiphonaire. Il faut trouver dans les pages antérieures à la 199 sur une page de gauche quelquechose faisant écho à un récent décryptage comme il en est d'usage maintenant. Sur le site saint-vivant on trouver facilement les pages 4 et 5 de l'antiphonaire.



La page de gauche contient des portées et partition qui nous ont aidé à arriver jusque là dans cette énigme, la page 5 contient une table qui va nous permettre de décrypter le crypto :
A2D se lit deuxième A colonne de droite : qui nos donne le chiffre VI
C5G se lit cinquième C colonne de gauche qui nous donne le chiffre III
E2G se lit deuxième E colonne de gauche qui nous donne le chiffre II
C3D se lit troisième C colonne de droite qui nous donne le chiffre XVI
La phrase nous disant que nous avons tout ce qu'il nous faut en somme, la réponse est donc 27 et la réponse totale de tous les cartouches cumulés donne : 805-27=**778**

IS : l'IS donnait tout simplement le nombre racine douzième de 2. Ce nombre est la constante qui permet par multiplication sur une fréquence donnée d'augmenter le son d'un demi-ton. Il permet donc de calculer les différentes fréquences pour obtenir une gamme « tempérée » occidentale telle que Pythagore a pu l'intuiter à partir des cordes vibrantes. Bref, ce nombre mettait clairement sur la piste d'un décryptage musical de ce premier texte « sans sens »…

Sixième énigme : énigme III

Après la musique c'est un tour du côté de la poésie que nous propose la sixième énigme. Ecrite en petits groupes de trois vers rimés, le vocabulaire utilisé semble tourner autour des vendanges. Une petite étude des poètes célèbres trouvant leur source en bourgogne nous mène assez facilement sur François Villon, célèbre utilisateur d'un argot des coquillards ou de la Coquille. Cet argot permettait aux bandits de la Coquille de communiquer à l'insu de tous. Cette chasse reprendrait elle ce principe ? Dans les notes du procès du roi de la Coquille on trouve quelques extraits du vocabulaire utilisé par ces bandits pour communiquer discrètement :

- un rat : un prêtre
- un vendangeur : un coupeur de bourse, un malfrat

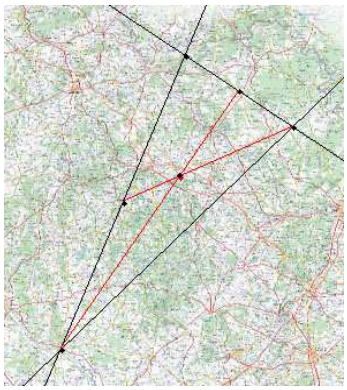
Hors Villon fuit Paris suite au meurtre du prêtre Philippe Sermoise dont la date probable est le 5 juin 1455. Le contexte initial de l'énigme semble bon. Penchons nous donc sur « ces derniers » : François Villon poète et probable membre des Coquillards et le roi de la Coquille chef de la bande.

Alors que cet argot me paraissait facilement trouvable, et d'autant plus avec l'IS basée sur le langage SMS, d'autant que les termes employés sonnaient étrangement à nos oreilles : vendangeurs, rat, etc. la découverte de Villon et des Coquillards fut assez laborieuse, comme quoi les difficultés sont rarement là où on les attend.

Le roi veille sur la Coquille qui est aussi une rivière. Sa source au sens propre vers Etalante est un ancien lieu de culte Viking où on trouve encore de nombreuses traces de vénération religieuse. Ce sera notre premier point. La Coquille nous mène aussi à l'une des deux sources humaines : Guy Coquille célèbre juriste issu de Decize (la loi), deuxième point à noter.
Enfin pour le troisième point c'est Villon lui même qui nous y emmène. En effet son patronyme lui vient de son tuteur Guillaume de Villon (la foi) qui a laissé son nom au petit village où il est né dans l'Yonne.

La formulation de l'énigme, poétique mais peu précise, troubla la plupart des chasseurs dans la recherche des trois sources.

L'air grave faisait tout simplement allusion à la recherche du centre de gravité du triangle. De là en regardant autour de soi on trouve vite la vieille sagesse à Vieux Château (dans toute la chasse, la sagesse ramenait à un décryptage visuel par l'adage Sage comme une image, ici encore la sagesse consistait à retrouver le visuel soit un château).

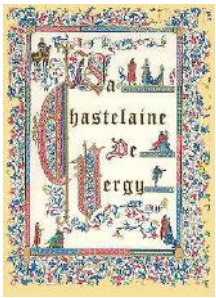


Les trois sources et le centre de gravité à Vieux Château

Là il fallait compter sur le résultat de l'énigme précédente pour savoir comment revenir sur nos pas : en effet en partant de Vieux Château et en revenant sur nos pas vers Couches on dépasse Couches et on trouve alors grâce à la « bonne étoile » sur la carte Michelin un vieux château en sus : le château de **Brancion** repéré par une grosse étoile rouge. Un petit tour de documentation du château nous fait découvrir la tour de Beaufort, célèbre méthode de cryptographie proche de celle de Vigenère. En appliquant alors un algorithme de Beaufort sur le crypto avec les deux clés rencontrés BRANCION et VIEUXCHATEAU on trouve
A CLOCHER DE L'EAU BENITE
Ce clocher est le dernier clocher visible de l'abbaye de Cluny actuellement. Cluny et son clocher : nous voici arrivés au bout de l'énigme !

Cartouche :
Le cartouche était relativement sobre et donc particulièrement alambiqué. Pour comprendre la thématique le visuel pouvait encore servir : le concept de château servait bien sûr de trame à l'énigme principale mais aussi de point de départ au cartouche : en effet les nombres 100 et 72

faisaient allusion aux 100 chapitres des cent nouvelles nouvelles de philippe de Vigneulles de Boccace et aux 72 chapitres de l'Héptaméron. La 70ème nouvelle rejoint notre concept du château et aussi la thématique générale des cartouche puisqu'il s'agit de la Chastelaine de Vergy seule nouvelle d'ailleurs directement empruntée au Décaméron de Boccace probable inspirateur de l'Heptaméron.



Nous gardons donc le 70 ce qui nous emmène au résultat suivant : 778+70=**848**

IS : l'IS visait à débloquer le début du décryptage en mettant sur la piste de l'argot ou du langage « communautaire » permettant à un groupe de gens de se comprendre et de s'identifier.

Septième énigme : énigme X

Après les arts, retour aux mathématiques avec une énigme pleine de chiffres. Et pourtant nous verrons que point n'était besoin d'être scientifique pour résoudre cette énigme.
Etudions d'abord le visuel : il s'agit du mois de mars des Très riches heures du Duc de Berry, notre attention est donc immédiatement portée sur la notion de mois et de calendrier. Ce visuel sert par ailleurs de synthèse d'éléments déjà trouvés : Mélusine vouivre dragon, le vieux château dans le fond et ses tours. Concentrons nous donc sur le sujet habituel : la vigne. Celle ci est en période de taille an mars et c'est bien ce qu'il va falloir faire : tailler le texte. Le deuxième vers nous propose de le faire : en effet les deux premiers vers donnent bien une sorte de top départ.

Compte bien sur lui est tout simplement un départ du clocher de l'eau bénite, clocher octogonal et compter sur lui nous donne tout simplement le chiffre 8. La moitié du tout, c'est la moitié du texte de l'énigme ! Nous allons donc décrypter la première moitié et voir où cela nous mène: on verra que l'une des moitié est une fausse piste amenant sur FAUX et l'autre la vraie.
La fausse est plus attirante car elle amène très vite sur un scientifique et sur la notion de calendrier, étudions là en premier :

1/40000000 devient un seul,
1 seul de ses pères t'intéresse,
12 donnent vie à l'un de ses fils,
3/4 donne une liste

Le 40 millionième de la circonférence terrestre est bien sûr la définition classique du mètre telle qu'elle fut fixée par la commission des poids et mesures à l'époque de la révolution.

« Décret relatif aux poids et aux mesures.
18 germinal an 3 (7 avril 1795)

5. Les nouvelles mesures seront distinguées dorénavant par le surnom de *républicaines*; leur nomenclature est définitivement adoptée comme il suit:
On appellera: *Mètre*, la mesure de longueur égale à la dix-millionième partie de l'arc du méridien terrestre compris entre le pôle boréal et l'équateur. »

Cette commission contenait d'éminents scientifiques de l'époque, parmis eux le bourguignon Gaspard Monge ! Dans ses autres productions scientifiques on trouve notamment le très éphémère calendrier républicain, conforté par le visuel qui donnait la notion de mois : par ailleurs la notion de jour et de 12 qui suivait mettait clairement sur la voie. On cherche donc les 3/4 de 12 soit le neuvième mois, hors tous les jours du calendrier républicain portent un nom. Il nous reste à trouver quel jour est concerné. Pour la suite il faut repartir en prenant cette fois la première ligne comme point de départ puis en alternant une sur deux comme nous l'avons déjà fait :

Sacré numéro ! Le jour de sa naissance te le donne
Le premier sens est bien le bon, il faut continuer,
Ne regrette rien car tu es sûr que le reste te donnera l'opposé,

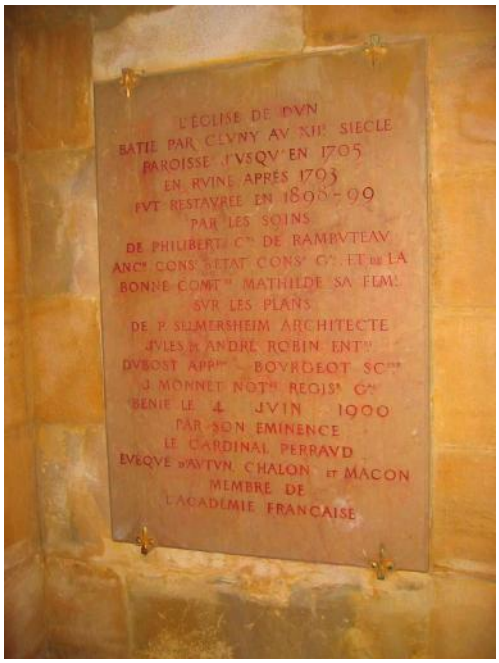
La naissance de Gaspard Monge a lieu le 10 mai, donc on cherche le nom du 10 prairial (9ème mois de l'année républicaine) et on trouve FAUX. La fin nous confirmait juste l'impasse de cette fausse piste. Je ne sais pas si cette piste a été explorée jusqu'au bout.

Revenons donc sur la vraie piste. Nous sommes partis avec en notre possession l'octogone : 8

5/8 te rapprocheront de la solution,
333 séparent son origine o de x,
d(x-1898) + x te donnent un point p où te restaurer,
2406 te donnent une destination z, en chemin il te faudra être sage,
3, non, même pas 1, mais il reste un puissant voisin.
**
Emprunte le, reviens à p. Si tu ne sais où aller, sois maudit,
Car le premier château rencontré ne risque pas de faire l'affaire,
Trouve l'endroit où il... où ils se sont cachés.

5/8 de 8 nous mène donc à 5. Nous partions d'un élément d'architecture en octogone, on peut donc s'attendre à trouver un élément d'architecture en pentagone, forme peu courante s'il en est. Un peu de recherche nous fait trouver le Château de Maulnes, à la très originale forme pentagonale et devenu un des hauts sites bourguignons. Ce château est connu pour sa légende d'une vouivre cachée en son centre qui s'envolerait la nuit, et cette étape est donc fortement confirmée par le visuel. Il faut trouver l'origine de ce château, ce qui s'avère un peu délicat. 7 mai 1566 sonne le début des travaux du château tel qu'on le connaît maintenant commandé par contrat par Antoine de Crussol et Louise de Clermont. On retrouve proche du château des éléments des énigmes antérieurs pour le clin d'oeil : une forteresse construite par Marguerite de Bourgogne et Louis X le Hutin, une fontaine au centre du Château, et surtout le village de Villon sur le chemin partant de Cruzy le Chatel.
Ensuite on a donc x=1566+333 ou x=1566-333.

La première version donne x=1899. On a donc pour la ligne suivante d(un) soit Dun.
Dun +1899. Dun est un terme générique celte et on retrouve quelques lieux portant cette appellation. En Bourgogne le plus visible est la montagne de Dun qui a donnée son nom à plusieurs communes environnante. Tel Thalès regardons au sommet, on y trouve une chapelle la Chapelle sous Dun restaurée en 1899.



Nous sommes au point p. Dans une énigme beaucoup basée sur le calendrier, 2406 fait allusion au 24 juin et à sa Saint Jean ; En contrebas de la chapelle, une fontaine Saint Jean. Marchons là bas. Wikipedia nous informe que sur le chemin nous trouverons des statues ramenées par l'oncle du comte de Rambuteau, le commanditaire de la restauration de la chapelle : une d'un Singe et une d'un Lion. Les trois sages sont en fait les trois singes de la sagesse. Hors la statue du Singe ayant disparu il ne reste que le puissant voisin : le Lion.

Muni de ce nouveau personnage retournons à p=La chapelle sous Dun. Nous ne voulons pas être maudit, donc nous souhaitons être béni ! La bénédiction se rattache directement au point du lac des Settons trouvé dans l'énigme 3. En visant le lac on croise un premier château à la

Clayette qui ne fait pas l'affaire comme nous le dit l'énigme. Nous faisons halte au suivant le Château de Drée.
Partons à la recherche de plusieurs lions : nous les trouvons facilement : sur le **TOIT** de la façade principale. La plupart des chasseurs garderons en fait le mot « fronton » comme solution ce qui n'était pas anecdotique car cela perturba un peu la fin du parcours dans la dernière énigme et la recherche sur le terrain.

Ce périple ne contenait pas de difficultés majeures au final mais il était très documentaire et mis donc un certain temps à être parcouru.

Cartouche :
Demande à l'immortel puis à celui qui aime
Les mots Immortel et Aime sont mis en valeur dans cette phrase. Le contexte mathématiques de l'énigme nous met la puce à l'oreille : ces mots font partie de la célèbre phrase permettant de se souvenir des décimales de pi :
Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Immortel, Archimède, artiste
3 1 4 1 6 9 2 6 5 3 5 8 9 7
Donc nous avons le nombre 84. Un de ses enfants fait allusion à l'énigme que nous venons juste de décrypter donc au mètre. Le mètre nous envoie trop loin mais un de ses milles petits enfants donc le millimètre nous donne l'envergure d'un motif, d'un décor ? Cherchons sur saint-vivant.net un élément faisant 84 millimètre.
Une simple recherche sur le site avec 84 nous fait découvrir une pyxide ancienne représentant une chasse au lion ! Taille du décor global : 84 exprimé en mm. Nous sommes visiblement sur la voie.

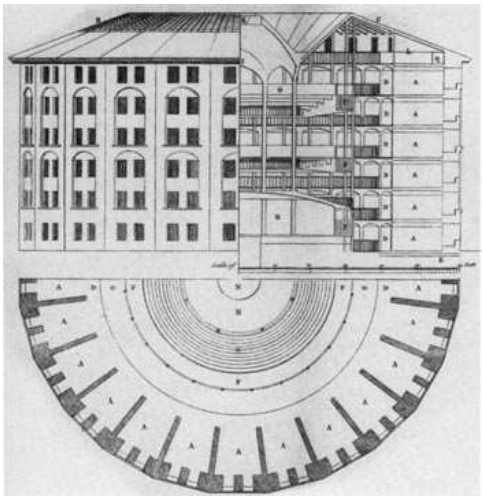
Le motif lui nous est décrit comme faisant 63mm d'envergure seulement. En remontant aux nombres seulement nous avons donc obtenu 63. Le résultat actuel du cartouche est donc 848-63=**785**

IS : l'IS devait débloquer les personnes qui n'avaient pas pensé à couper le texte en deux. Bizarrement certains chasseurs coupèrent le texte en deux au milieu mais revinrent à une version normale sur le dernier paragraphe ce qui compliqua singulièrement la fin du décryptage.

Huitième énigme : énigme IV

.

Pour bien aborder cette énigme, il fallait un bon sens de l'observation étayé par le visuel. Le visuel représente une embrasure de porte et l'accent en est mis sur les deux montants latéraux aussi appelé jambage. Or, le jambage est aussi utilisé en typographie pour décrire les éléments d'une lettre qui descendent en dessous de la ligne de référence. On s'aperçoit sur le texte de l'énigme que une fois ramené en minuscule les lettres utilisées n'ont aucun jambage. En regardant de plus près on s'aperçoit alors qu'elles n'ont même aucune hampe (jambage supérieur). Il s'agit ici d'une contrainte forte utilisée par le groupement littéraire Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle) et appelée contrainte du prisonnier. Nous sommes face à une version très « molle » de la contrainte qui interdit en vrai l'usage de la lettre i à cause du point même si la police utilisée ici n'en contenait point.
Le texte parlant de vision unie et circonscris associée à la notion de prison devient nettement plus explicite : il nous faut chercher une prison probablement circulaire (circonscris) basée sur un système de vision particulier : le panoptique.



Un célèbre et quasi unique exemple de Panoptique en France existe à Autun. Ce sera donc la source, notre point de départ.
Le créateur du panopticon est le philosophe économiste utilitariste Jeremy Bentham. En étudiant un peu la vie de ce célèbre philosophe on trouvera d'utiles informations.
Ni mari ni marraine, mais parrain d'un autre célèbre cerveau John Stuart Mill qui poussa encore plus loin la théorie utilitariste de Bentham.

Consciencieuse s'incarne en coeus nous amène juste à transformer un mot de 14 lettres en un mot de 5 lettres. JOHNSTUARTMILL fait bien 14 lettres. Appliquons lui la substitution nécessaire : cela nous donne 18 possibilités car nous avons trois c, trois e et deux s possibles pour former coeus. L'énigme nous demande de suer, et il s'agit de « suer » au sens propre du terme comme les questions réponses le confirmèrent. Faisons donc fonctionner l'huile de coude et étudions toutes les possibilités.

C= J, S, R
O=O
E=U, M, L
U=I
S=N, L

Donc les 18 possibilités sont : jouin, jouil, souin, souil, rouin, rouil, jomin, jomil, somin, somil, romin, romil, jolin, jolil, solin, solil, rolin, rolil.

Le mot Rolin allié au contexte initial qui est la ville d'Autun et la deuxième phrase de l'énigme qui parle de maison : nous avons la fin de notre piste en la personne du célèbre chancelier de Philippe le Bon. Nous cherchons 9 en 6 : il ne faut pas chercher trop loin, la plus célèbre oeuvre de Nicolas Rolin est la création des Hospices de **Beaune**, c'est là que ce trouve notre petit trésor : le **triptyque du jugement dernier**. Un tableau de Roger de la Pasture en forme de polyptyque qui une fois déplié montre 9 tableaux et 6 autres une fois plié.

Nous terminons donc cette énigme géographiquement à Beaune et muni d'une œuvre majeure. Jusqu'à maintenant lorsque le résultat était plus précis qu'une ville, cela nous a toujours servi, cette énigme n'échappera pas à la règle mais il faudra attendre quelques énigmes pour s'ne resservir.

Cartouche :

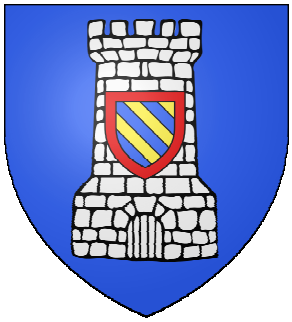
Désormais habitués aux contraintes oulipiennes et le système énigme+cartouche étant en place, nous reconnaissons un poème à la structure étrange. Très peu de lettres sont utilisées. En fouinant sur le site de l'oulipo :
http://www.oulipo.net/
nous trouvons la contrainte de la « Belle présente » où un texte est rédigé uniquement avec les lettres d'une personne. Dans le cas présent il s'agit d'une ode « mortuaire » à Alix de Vergy. Mariée au Duc de Bourgogne Eudes III, elle signe le rapprochement ente la famille Vergy et les ducs de Bourgogne. Plusieurs dates de naissance ou mort peuvent être trouvées sur le net. Conformément au règlement et étant dans un cartouche nous allons faire confiance au site saint-vivant.net qui donne 1176-1252. Elle meurt donc à 76 ans à Prenois. Ajoutons y 10 et nous avons donc 785+86= **871**

IS : l'IS était un simple palindrome qui donnait une idée du type de décryptage à rechercher sur la base des expérimentations oulipiennes.

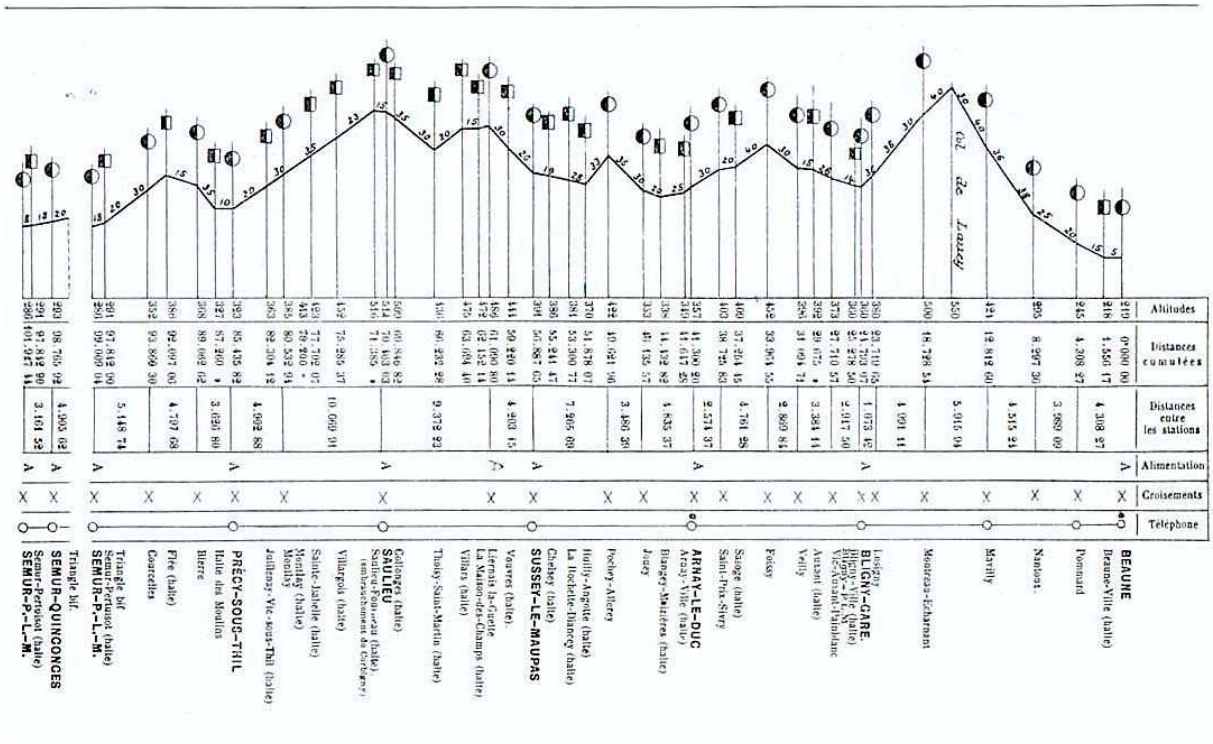
Neuvième énigme : énigme II

.
Cette énigme permettait de capitaliser sur les résultats précédents et les confirmait d'une certaine façon. La notion de pas semble importante et couplée avec la notion de pied peut faire penser à une mesure. Nous allons voir qu'en fait tout cela est à lire au premier degré.
Les premiers pas sont à faire dans les énigmes, ce qui fut vite découvert, avec une IS qui ne laissait pas beaucoup de doutes sur la méthodologie à suivre en début d'énigme.
Trois pas en arrière nous ramène à la sixième énigme où la Coquille nous avait donné trois points dont nous avions pris le centre de gravité. Viser le centre correspond donc à viser Vieux Château. Mettons Vieux Château dans notre besace. Continuons notre chemin, trois énigmes en arrière c'était notre passage fidèle de Montigny-Montfort à Flavigny-sur-Ozerain où un arrêt en chemin avait été effectué à Alise Sainte Reine. Ne nous arrêtons pas cette fois et prenons Flavigny comme destination.

Le milieu de Flavigny - VieuxChateau est Semur en Auxois qui clos le premier paragraphe de cette énigme. Le blason orné d'une tour nous confirme que nous avons fait le tour de la question et nous donne l'héraldique comme moyen de confirmation de fin de parcours, ce qui va resservir.

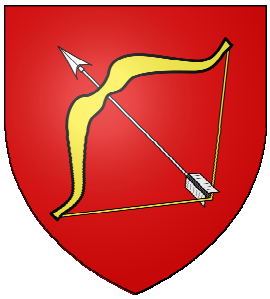


Nous repartons visiblement d'un bon pied mais l'énigme nous indique un changement de méthode. Fini les pas donc les sauts d'énigmes, mais aussi fini le pied donc il nous faut sortir des chemins. Le mètre nous met la puce à l'oreille mais il fallait une sacrée intuition pour trouver la bonne voie. Pour repartir sans les pieds nous allons prendre le train, mais les voies ferrées étant d'ordinaire plus large que le mètre nous allons emprunter les petites voies métriques empruntées par les « tacots » de bourgogne. Un réseau assez dense a été mis en place fin 19eme début 20eme peu utilisés finalement car rapidement supplantés par l'arrivée massive de la voiture. On trouve beaucoup de bons sites sur les tacots et les voies bourguignonnes. Revenir sur nos pas consiste à retourner là où nous étions en fin d'énigme précédente, donc à Beaune et on trouve vite la ligne correspondante Semur-Beaune. On peut également trouver sur internet les étapes de cette ligne :



Le vrai croise le faux, l'une de nos fausses clés initiales, Saulieu, et le Duc (Arnay). Cherchons donc une étape qui nous plairait :la prochaine grosse étape est Bligny-sur-Ouche. Une petite étude nous apprend que douze moulins orne le cours de l'Ouche dans la commune

de Bligny. Dans le mille, le blason orné d'un arc et de flèches nous confirme que nous avons frappé le centre de la cible de cette énigme.



Notre arrivée est Bligny-SUR-Ouche. Le dessus est donc Bligny deuxième clé de décryptage mais quelle est donc la première ? Bligny fait 6 caractères, le crypto également. Les chasseurs tatonnèrent un certain temps avant de découvrir la méthode de décryptage ainsi que la deuxième clé. Cherchons dans l'énigme des éléments à six lettres qui pourraient convenir : la tentative avec « moulin » fonctionne. Comment ? Un des algorithmes de cryptage connu et pointé par le dessin du pont et ses formes de briques carrées est l'algorithme dit des deux carrés permettant d'exploiter deux clés.

On crée deux carrés à partir des deux clés que l'on complète avec l'alphabet restant.

M	O	U	**L**	I
N	A	B	**C**	D
E	F	G	H	J
K	P	Q	R	S
T	V	X	Y	Z

B	**L**	I	G	N
Y	**A**	C	D	E
F	H	J	K	M
O	P	Q	R	S
T	U	V	X	Z

Comment marche ensuite le décryptage ?
On prend les bigrammes du cryptogramme
LC TP GS
Et on repère chaque lettre, la première dans le deuxième grille et la deuxième dans la première (puisque nous ne sommes pas en train de crypter mais de décrypter).
On lui associe les lettres permettant de tracer un rectangle.
L'exemple a été montré en rouge le bigramme LC, en bleu le bigramme obtenu par correspondance LA.
On trouve alors
LA VO IR

LAVOIR est la solution de cette énigme.
En cherchant un peu on voit que Bligny possède au moins trois lavoirs, dont un en plein coeur du village.

Le visuel de cet énigme contenait un dessin d'un pont sur l'Ouche au niveau de Lusigny sur lequel passait le tacot. Il confirmait l'arrivée au bon endroit lorsqu'en remontant le parcours ferré on longeait les bords de l'Ouche en y cherchant douze moulins à eau, et l'importance de cette rivière pour identifier les deux clés de cryptage.
Il est amusant de noter que le lavoir de Bligny était un lavoir à chanvre comme celui qui sera l'hôte de la contremarque comme on le verra à la fin et que Bligny possède même un musée du chanvre qui explique le traitement de cette fibre dans le passé..

Cartouche :
On nous a demandé d'ouvrir l'oeil dans l'énigme lors de l'arrivée vers la solution. Le premier oeil de cette cartouche en double vue est donc à jeter sur notre plus récente trouvaille : le principal lavoir de Bligny. Il porte sur son fronton la date de sa construction 1832.

Seul ou aidé, en effet cette information était l'une des plus difficiles à trouver mais l'office du tourisme de Bligny est facilement contactable par mail et était « dans le coup » pour donner l'information à tout chercheur les contactant. Un grand merci donc à Sophie Bureau pour son aide ! Le deuxième doit trouver ancrage dans la famille Vergy et dans le domaine de la Romanée Saint Vivant comme c'est le cas depuis le début et comme le rappelle le mot domaine.
Le coeur du mégaoctet était une tout simplement le coeur du meg-aoc-tet donc l'aoc. L'appellation Romanée Saint Vivant comme celle de la Romanée Conti entra dans les AOC le 11 septembre 1936 bien longtemps avant un autre tristement célèbre 11 septembre.
La double vue était tout simplement la somme de ces deux années.
Le résultat total est donc 871+1832+1936= **4639**

Mémoire de chasse : une belle fausse piste relatée par le chasseur Vincent Tournier. Ce dernier avait abondamment utilisé le site saint-vivant.net et l'histoire du Chasuble.
Le narrateur s'aidant d'un conservateur et le chasuble étant directement lié à la notion de front, l'énigme l'amenait donc à s'intéresser à la coiffe du comte de Manassès (qui servira de mot clé final) et le deuxième œil mettait sur la piste du domaine de la Tache, on retombait ainsi sur une mise en AOC à la même date qui semblait donc cohérente.

IS : l'IS donnait une idée de l'usage des pas en tant que retour dans les énigmes.

Dixième énigme : énigme V

Une énigme X en forme de X. Nous allons tracer un grand X sur la carte qui va nous amener jusqu'au centre de la Bourgogne et nous faire identifier un « centre » utile par la suite.
Deux extrémités sont en notre possession : sans remonter trop loin prenons donc les deux extrémités de notre trajet précédent : Bligny et Semur en Auxois. Chacune d'elle sera située à la pointe d'un grand X mais il nous manque deux autres extrémités : la première s'avère cachée dans la seconde partie du texte et la deuxième dans le visuel.

Pour la deuxième, ce superbe alignement de ceps de vignes peut attirer l'oeil. On repère vite deux types de pieds différents. Un petit travail de repérage nous livre en morse :
-.-. .-.. . ....- ce qui fait clé numéro quatre. Ceci nous confirme qu'il est grand temps d'utiliser la Charité sur Loire comme extrémité. Pour la quatrième cela s'avère plus complexe et les chasseurs ont un peu souffert de ce verrou.

En effet dans ce petit texte, trois cryptages empilés et plutôt du domaine de l'astuce viennent cacher la solution :

- étape 1 : le contenu du texte nous demande de trouver une charge liée à Bach qui va nous donner au final un ordre. Bach était Cantor de Leipzig. Cantor nous évoque une solution musicale mais on nous demande de faire de l'analyse poussée, hors il existe un autre Cantor mathématicien celui-là connu notamment pour sa démonstration élégante de l'infinité du nombre de réels par une technique dite de la diagonale de Cantor.
- Etape 2 : nous remarquons que le texte est parsemé de traits. Certains de ces traits passent au milieu des mots. Chaque portion entre deux traits a un nombre de mot précis et la dernière n'en a aucun : si on liste le nombre de mots on obtient 89130 qui fait furieusement penser à un code postal bourguignon celui de la ville de Toucy, où naquit Pierre Larousse. Associé au concept d'ordre nous allons remettre en ordre phrase par phrase le texte de la manière suivante

charge d**a**ns évaluer fin**a**le la ordre quel réclame	**a** b**a**ch ce dis**c**ours ench**a**nté finir**a**s gagner**a** la tu	**A**	**a**nalysé ê**t**re vr**a**iment

Ensuite en nous inspirant de la technique de Cantor, nous allons former un nouveau mot. Pour se faire, il fallait aller plus loin que le simple mot diagonal et bien comprendre la démonstration de Cantor. En effet nous devons ranger les mots dans un certain ordre (c'est fait grâce à Toucy) puis extraire les lettres de la diagonale et les remplacer de façon systématique afin de créer un nouveau mot qui n'existe pas encore, si je reprends les termes de la démonstration. Chez Cantor les 1 sont remplacés par des 0 et tous les autres chiffres par des 1 par exemple ce qui donne un nombre qui par construction ne peut pas apparaître dans la liste initiale. A la vue de tous les « a » nous allons procéder comme suit à la manière de Cantor: un a devient un ., toute autre lettre devient un _ et les vides sont des séparateurs de lettres. Donc
_... | .. | _... | . | ._. = BIBER
Biber et le « privilégie l'acte à la parole » curieux de la fin nous font découvrir un célèbre lieu bourguignon capitale des gaules : Bibracte au Mont Beuvray probablement issu de biber qui désigne en gaulois les castors et les rivières où ils vivent.
Nous avons notre quatrième extrémité. Au centre : **Ménessaire** le centre de la carte, aussi point culminant (un nouvel extrême) de la Côté d'Or curieusement situé dans une enclave en pleine Nièvre qui est donc notre solution.

Cartouche :

Le cartouche s'inspire des éléments de cette énigme : nous repartons du Peuple dont Bibracte est la capitale, les Eduens. Le peuple sans haine masquait donc eduens-n = edues simple anagramme du duc de bourgogne Eudes III (complété par les trois colonnes romaines). Nommé duc de Bourgogne en 1192. D'où le résultat avant le dernier cartouche : 4639-1192 = **3447**

IS : cette IS était particulièrement riche en information. Abas Abbul donnait Abul Abbas l'éléphant blanc de Charlemagne qui est à l'origine du fou aux échecs et on retombait donc sur la notion de diagonale. Par ailleurs, l'inversion entre abul et abbas attirait sur l'ordre alphabétique plutôt que l'ordre de sens. Enfin l'abondante présence de a dans ce mot devait pointer cette lettre comme « particulière » dans le décryptage.

Onzième énigme : énigme VII

Cette énigme contient en fait deux énigmes totalement indépendantes dans leur résolution. La première est totalement graphique et liée au visuel. Le fait que cette énigme soit graphique peut nous rappeler une autre énigme graphique dans son résultat : la seule énigme graphique déjà rencontrée était la découverte du triptyque du jugement dernier. Le tracé des piquets représentait ici de façon très approximative le contour du tableau déployé.

En prenant les lettres du nom du peintre à la française : Roger de la Pasture
ROGERDELAPASTURE

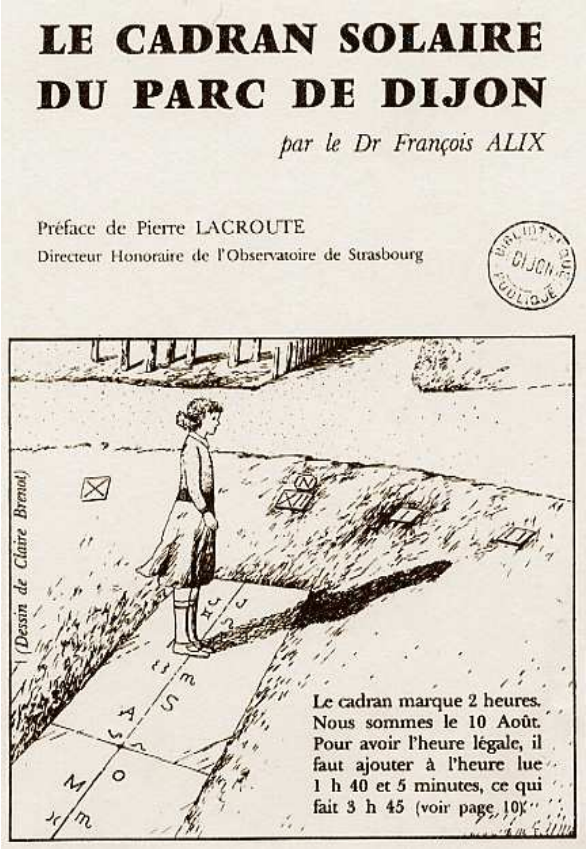
7-6-16-5-3-14 donne E-T-T-O-R-G soit grotte à l'envers. Ce seul mot va visiblement être important pour aborder l'énigme finale mais insuffisant.

Mémoire de chasse : certainement une des fausses pistes les plus incroyables et involontaires du jeu. Un décryptage extrêmement simple et séduisant donnait une chaîne pleine de sens dans la chasse. En prenant le nom flamand "Roger van der Weyden"et en utilisant les nombres des vaches en extraction directe sur ce nom en fonction du rang, le résultat obtenu est "AVERGY". Encore aujourd'hui j'ai du mal à y croire et je promets qu'il ne s'agissait pas d'une extravicieuse fausse piste de ma part…

Attaquons la deuxième partie. L'énigme nous situe dans une ambiance de recherche approchée. Partons donc de Ménessaire en utilisant les mesures déjà trouvées donc Mesvres et un rapport de 2,46 appliquée à la distance Menessaire-Mesvres en partant dans le sens opposé

à Mesvres on tombe juste à côté du village de Béru. La seule célébrité locale est en plein centre du village un magnifique château orné sur sa façade d'un cadran lunaire. Lumière est faite sur la nuit environnante !
Il nous faut chercher un cousin, cadran solaire, relativement célèbre qui a la particularité de ne parler que quand on le trouve.
Un peu de recherche sur le thème des cadrans solaires nous fait trouver le principe du cadran solaire analemmatique où le stylet doit être mobile en fonction du mois. Nous cherchons plus particulièrement un cadran que le visiteur peut faire parler lui-même, par exemple si le visisteur sert lui-même de stylet : celui du parc de la Colombières à Dijon qui se trouvait autrefois au milieu de la célèbre place Darcy est un cadran de ce type.

On pouvait partir tout de suite sur des décryptage à base d'heures ou de dates mais le cadran à un discours centré sur lui-même et par ailleurs il faut faire parler son concepteur.
Renseignons nous un peu sur ce cadran. Réalisé en 1828 par l'architecte Caumont place Darcy, déplacé en 1851 au bord de l'Ouche suite aux travaux d'aménagement de la place puis restauré en 1950 par le docteur Alix il possède en son centre le dessin des emplacements des mois où doit se situer l'utilisateur représenté par les signes du zodiaque :



Nous devons donc faire parler ce centre : mettons dans l'ordre mais utilisons les noms du zodiaque conformément à ce qui est dessiné. Cela nous donne la chaîne de caractères

BELIERTAUREAUGEMEAUXCANCERLIONVIERGEBALANCESCORPIONSAGITTAIRECAPRICORNEVERSEAUPOISSONS

Le concepteur origine de toute chose, avec sa majuscule, n'est pas le simple architecte du cadran dijonnais mais bien le concepteur du cadran analemmatique : le mathématicien

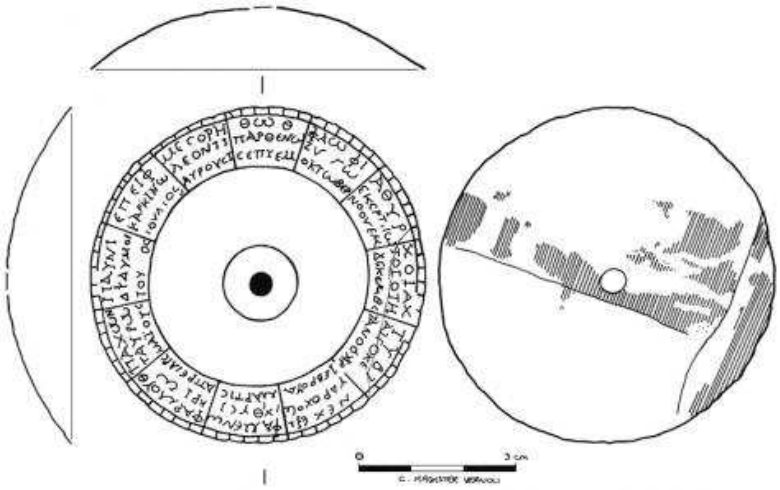
français Vaulezard qui fit paraître en 1640 un petit fascicule décrivant exactement le principe du cadran analemmatique. 9 nombres , neuf lettres, reste donc à transformer les lettres en chiffre puis additionner : vaulezard = 22 1 21 12 5 26 1 18 4

	22	1	21	12	5	26	1	18	4
	2	57	10	26	55	52	47	46	7
crypto final	24	58	31	38	60	78	48	64	11

appliqué à la chaîne précédemment trouvée (24ème lettre, 58ème lettre etc.)

BELIERTAUR**E**AUGEMEAUXCAN**C**ERLION**V**IERGEB**A**LANCESCOR**P**IONSAGITT**A**
I**R**ECA**P**RICORNEVERSEA**U**POISSONS

nous trouvons la chaîne de caractère : cavaruppe
Cava Ruppe est le nom ancien du village de Chevroches dans la Nièvre où une découverte très intéressante fut faites en 2002 : un disque astrologique gaulois extrêmement ancien mettant en relation les mois égyptiens, les signes du zodiaque et les mois romains.



Nous avions le zodiaque, l'énigme nous dit de nous intéresser à l'extérieur : cela nous donne immédiatement l'interprétation du dernier crypto :
Les deux première lettres localisent un mois égyptien, ou plus exactement sa transcription en copte et le chiffre une lettre du zodiaque correspondant

LA SIGNIFICATION DES INSCRIPTIONS GRAVÉES SUR LA CALOTTE

	Ligne	Inscription	Lecture de l'inscription	Interprétation	Signification Traduction
01	extérieure	ΘΩΘ	θωθ	ΘΩΘ	Thôt
	médiane	ΠΑΡΘΕΝΩ	ΠΑΡθΕΝω	ΠΑΡΘΕΝΩ	Vierge
	intérieure	CEΠΤΕΜ	CEΠΤΕΜ	ΣΕΠΤΕΜ(ΒΡΙΟΣ)	Septembre
02	extérieure	ΦΑΩΦΙ	ΦΑωΦΙ	ΦΑΩΦΙ	Phaôphi
	médiane	ΖΥΓΩ	ΖΥΓω	ΖΥΓΩ	Balance
	intérieure	ΟΚΤΩΒΡ	ΟΚΤωΒΕΡ	ΟΚΤΩ(ΒΡΙΟΣ)	Octobre
03	extérieure	ΑΘΥΡ	ΑθΥΡ	ΑΘΥΡ	Hâthyr
	médiane	CKIΠΠΙΩ	CKIΡΠΙω	ΣΚΟΡΠΙΩ	Scorpion
	intérieure	ΝΟΟΥΕΜ	ΝΟΟΥΕΜ	ΝΟΥΕΜ(ΒΡΙΟΣ)	Novembre
04	extérieure	ΧΟΙΑΧ	ΧΟΙΑΧ	ΧΟΙΑΧ	Choiak
	médiane	ΤΟΞΟΤΗ	ΤΟΞΟΤΗ	ΤΟΞΟΤΗ	Sagittaire
	intérieure	ΔΕΚΕΜΒC	ΔΕΚΕΜΒC	ΔΕΚΕΜΒΡ(ΙΟΣ)	Décembre
05	extérieure	ΤΥΒΙ	ΤΥΒΙ	ΤΥΒΙ	Tybi
	médiane	ΑΙΓΟΚΕ	ΑΙ ΓΟΚΕ	ΑΙ ΓΟΚΕΠΩ	Capricorne
	intérieure	ΙΑΝΟΟΥΑΡ	ΙΑΝΟΟΥΑΡ	ΙΑΝΟΥΑ(ΡΙΟΣ)	Janvier
06	extérieure	ΜΕΧΕΙΡ	ΜΕΧΕΙΡ	ΜΕΧΕΙΡ	Méchir
	médiane	ΥΔΡΟΧΟω	ΥΔΡΟΧΟω	ΥΔΡΟΧΟΩ	Verseau
	intérieure	ΦΕΒΡΟΥΑ	ΦΕΒΡΟΥΑ	ΦΕΒΡΟΥ(ΑΡΙΟΣ)	Février
07	extérieure	ΦΑΜΕΝΩ	ΦΑΜΕΝω	ΦΑΜΕΝΩΘ	Phaménoth
	médiane	ΙΧΘΥCΙ	ΙΧθΥCΙ	ΙΧΘΥΣΙ	Poissons
	intérieure	ΜΑΡΤΙC	ΜΑΡΤΙΟ	ΜΑΡΤΙΟΣ	Mars
08	extérieure	ΦΑΡΜΟΥΘ	ΦΑΡΜΟΥθ	ΦΑΡΜΟΥΘΙ	Pharmouthi
	médiane	ΚΡΙΩ	ΚΡΙω	ΚΡΙΩ	Bélier
	intérieure	ΑΠΡΕΙΛC	ΑΠΡΕΙΛC	ΑΠΡΕΙΛ(ΙΟΣ)	Avril
09	extérieure	ΠΑΧΩΝ	ΠΑΧωΝ	ΠΑΧΩΝ	Pachôn
	médiane	ΤΑΥΡΩ	ΤΑΥΡω	ΤΑΥΡΩ	Taureau
	intérieure	ΜΑΪΟΥC	ΜΑΪΟΥC	ΜΑΪΟΥΣ	Mai
10	extérieure	ΠΑΥΝΙ	ΠΑΥΝΙ	ΠΑΥΝΙ	Payni
	médiane	ΔΙΔΥΜΟΙ	ΔΙΔΥΜΟΙ	ΔΙΔΥΜΟΙΣ	Gémeaux
	intérieure	ΙΟΥ[ ]ΟC	ΙΟΥ[ ]ΟC	ΙΟΥΝΙΟΣ	Juin
11	extérieure	ΕΠΕΙΦ	ΕΠΕΙΦ	ΕΠΕΙΦ	Epiph
	médiane	ΚΑΡΚΙΝΩ	ΚΑΡΚΙΝω	ΚΑΡΚΙΝΩ	Cancer
	intérieure	ΙΟΥΛΙΟC	ΙΟΥΛΙΟC	ΙΟΥΛΙΟΣ	Juillet
12	extérieure	ΜΕCΟΡΗ	ΜΕCΟΡΗ	ΜΕΣΟΡΗ	Mésoré
	médiane	ΛΕΟΝΤΙ	ΛΕΟΝΤΙ	ΛΕΟΝΤΙ	Lion
	intérieure	ΑΥΓΟΥCΤ	ΑΥΓΟΥCΤ	ΑΥΓΟΥ(ΣΤΟΣ)	Août

Patrice Cauderlier et Claudine Magister

th3 = thôt = vierge (3) = E
me1 = mésoré = lion (1) = L ou Méchir)= verseau = V
ch3 = choiak = sagittaire (3) = G
at6 = athyr = scorpion (6) = I (athyr est l'écriture la plus habituelle pour transcrire le mois de novembre)
ep2 = epiph = cancer(2)= A

Nous voilà muni de deux clés qui vont briser l'énigme 12 et la chasse: **ETTORG** et **ELGIA** soit aigle et grotte à l'envers. (Aigve ne voulait évidemment rien dire)

Le cartouche se résoud rapidement : le seul docteur croisé dans cette énigme est le docteur Alix restaurateur de certains cadrans bourguignons dont celui de Dijon. Il fallait ne retenir qu'Alix dans ce contexte de la famille Vergy pour remonter au père d'Alix de Vergy Hugues I de Vergy né en 1141 qui résista au siège d'Hugues III de Bourgogne dans la forteresse des Vergy. L'année qui suivit sa naissance est donc 1142. 3447 - 3*1142=21
C'est donc muni de cette clé que nous allons briser le dernier cartouche.

IS : l'IS servait à pointer le retour sur l'énigme contenant une prison pour mieux décrypter le visuel.

Douzième énigme : énigme XII

Nous voilà enfin à la dernière énigme muni de deux clés codées à l'envers et d'une clé chiffrée 21 pour le cartouche.

Grotte et aigle nous amène à chercher en Bourgogne autour de ces mots.
La recherche sera plus ou moins longue mais on ne pourra manquer de trouver à un moment la grotte des Aigles de Lamartine, dans le Mâconnais, grotte où naîtra l'amour de Laurence et Jocelyn dans le roman éponyme.
A ce stade il ne fallait pas se précipiter là bas bien sûr mais chercher un moyen de décrypter le long texte de cette dernière énigme. On peut chercher quel passage de Jocelyn sert au décryptage mais le cartouche nous amène à considérer J+21 donc 21 ans après la parution de Jocelyn en 1857 : en cette année Lamartine en pleine déprime lance des recueils de poésies. L'un de ses célèbres poèmes conçu dans sa maison de Milly en 1856 mais paru en 1857 s'intitule La Vigne et la Maison, un titre emblématique pour finir cette chasse.
Quel quatrain utiliser : on ne peut décemment passer en revue chaque quatrain mais le dessin va nous aider à affiner notre recherche : en effet en prenant le temps de compter chaque casier de bouteilles on s'aperçoit que les quatre casiers ont un nombre précis de bouteilles . 100, 500, 5 et 100.
Ces nombres ronds nous poussent à les transformer en lettre par l'alchimie romaine habituelle désormais à cette énigme : C, D, V, C Un seul quatrain commence par ces quatre lettres

Contemple la maison de pierre,
Dont nos pas usèrent le seuil :
Vois-la se vêtir de son lierre
Comme d'un vêtement de deuil.

Voilà le quatrain magique, il fallait encore penser que grotte et aigle nous ayant été donné à l'envers il fallait mettre ce quatrain à l'envers pour l'appliquer avec le cryptage le plus classique qui soit : un Vigenère simple.
On obtient alors :

Crypto : WICWV IOTZE UWHRQ RLVPQ TOWXV KPMMN GNMVV FNXDP ASPDI FMTDY INMDX VZJXG JHEPM WKTKS TYRKV MPTUR GDIMG SPHPK EYKIW KZWIS

Clé inversée :
LIUEDEDTNEMETEVNUDEMMOCERREILNOSEDRITEVESALSIOVLIUESELTNERE SUSAPSONTNODERREIPEDNOSIAMALELPMETNOC

Message en clair :
LAISSELAMAISONVERSLEHAUTETLEBASVISEXUTILISELARRIVEEVISEIVSTOPPEAUIXAXEQUATREAPRESLAMUSEDEVSURVIIOOOO

Laisse la maison vers le haut et le bas
Vise X, utilise l'arrivée
Vise IV, stoppe au IX
Axe quatre après la muse de V, Sur VII

Les oooo sont là pour compléter le cryptogramme et tromper sur la longueur de la clé.

Ce qui donne reconstruit avec les solutions intermédiaires de cette chasse :

Laisse la maison vers le haut et le bas
Vise Ménessaire, utilise l'arrivée
vise l'abbaye de Choues, arrête toi à un lavoir
Axe quatre après la Vouivre, Sur le toit

En laissant la maison il nous reste la Vigne, partons donc des villages de Vignes le Haut et Vignes le Bas confondus en un seul point qu'on reportera sur la carte.
En visant Menessaire on arrive au Miroir qui nous incite donc à rebondir tel un rayon optique en visant Choues.
Pour savoir ou s'arrêter sur le chemin il suffit de reporter le rapport Vignes/Menessaire/Miroir en Choues/X/Miroir en appliquant un simple Thalès et on trouve un point légèrement à côté de Curtil Saint Seine.
En se renseignant on trouve la présence d'un beau lavoir des Essarts dans la forêt avec un bassin pour travailler le chanvre.

Evidemment ces dernières lignes paraissent simples une fois écrites, mais ce final donna du fil à retordre aux chasseurs. Il s'avéra beaucoup trop flou tout d'abord sur le tracé car Ménessaire était une zone assez vaste ensuite sur le spot final car la vouivre était très délicate à trouver sur internet. On pouvait la voir représentée uniquement sur une page scolaire d'un parcours destiné aux jeunes. Du coup cela poussa les chasseurs à explorer d'autres sites en tâtonnant ce qui était un peu dommage pour un final de chasse qui avait déjà fait « sué » abondamment les chasseurs. Erreur de jeunesse…

Une fois sur place on trouve sur le premier petit bassin d'accumulation une vouivre sculptée sur un coin du lavoir.

Voilà l'occasion de raconter une anecdote malencontreuse : le jour de l'enterrement de la contremarque en plein été quel ne fut pas ma stupeur de voir au moment d'enlever la pierre ciblé derrière elle… un trésor ! Quelqu'un venait d'y déposer un ciste !!
En effet initialement la cache devait se trouver dans l'axe de la vouivre mais la localisation était tellement tentante que quelqu'un d'autre avait eu la même idée ! Heureusement la ciste a été cachée avant la contremarque ! La situation était grave, je décidai de cacher la contremarque de l'autre côté du lavoir. Il fallait alors pour la visée se décaler de quatre rainures sur la margelle du lavoir : la phrase initiale

Laisse la maison vers le haut et le bas
Vise X, l'arrivée parle d'elle-même
va en IV, arrête toi à IX
Axe V, Sur le VII, ôte le dix

Devint donc celle de la chasse rendant ainsi la cache plus anonyme…
En suivant donc quatre rainures après la vouivre on vise un point précis du toit du lavoir :

On repère alors la tuile mobile facile à sortir à hauteur d'homme. En la déchaussant délicatement on trouve derrière la contremarque.

Cette belle visée sur le terrain fut évidemment complètement ratée au vu des conditions climatiques. En effet la margelle du lavoir était alors recouverte de neige et de plus les chasseurs vinrent de nuit rendant toute cette recherche particulièrement périlleuse !

Voilà. En re-parcourant ainsi les énigmes du début à la fin, que penser de cette équipe de chasseurs incroyables qui passa 14 mois ininterrompus de recherches et réussit à passer ces 43 pages d'épreuves intellectuelles, géographiques, mathématiques, littéraires, musicales et j'en passe ?

Un immense respect donc pour les chasseurs auxquels les photos ci-dessous rendent hommage pour un final extraordinaire sous la neige, avec une recherche toute la nuit sur le terrain et avec eux par le cœur les derniers co-équipiers n'ayant pas pu prendre la route…
Bravo donc à Véto et sa famille, à BlackTiger, à Papypat77 et Austral tous présents sur le forum et à la CATteam dans son ensemble ! Un superbe exploit et j'espère que tous les chasseurs auront eu autant de plaisir à chercher cette chasse que j'en ai eu à la concevoir pour eux et à les accompagner tout au long de ces semaines tous les dimanches !

A bientôt,
J . J. Dedalus